

L'aurOre boréale

Vol. 15 N°3 Whitehorse YUKON Vendredi 20 mars 1998 2 \$

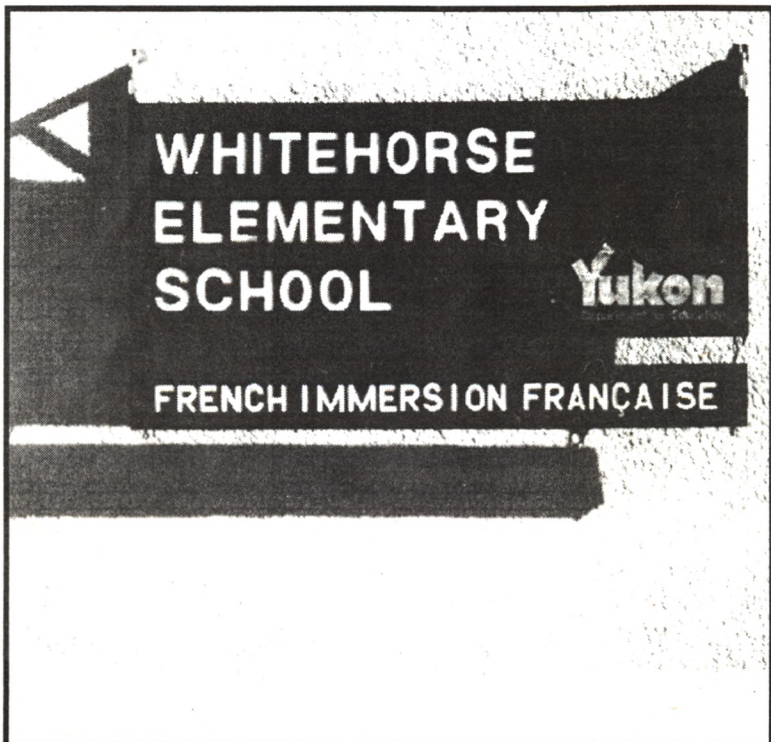


Photo : A.B.

Printemps, francophonie et tirettes
Des jeunes se sucrèrent le bec au soleil, lors de la cabane à sucre de l'école Whitehorse Elementary, tenue pendant la Semaine de la francophonie.

◆ Transport scolaire La maternelle à temps plein pour l'école Émilie-Tremblay ?

Après les écoles Hidden Valley et Golden Horn, c'est au tour de l'école Émilie-Tremblay de changer son horaire pour ses petits de la maternelle.

En effet, de demi-journée comme c'était le cas jusqu'à présent, l'horaire changera pour des journées complètes (deux à trois jours par semaine) à compter de septembre 1998.

Ces changements permettront d'abord et avant tout, selon Hélène Saint-Onge, directrice de l'école, d'assurer un transport scolaire pour toute la clientèle fréquentant la maternelle, y compris ceux qui habitent à l'exté-



rieur des limites de la ville. Ces derniers en effet, sont d'année en année, toujours pénalisés puisque le ministère de l'Éducation ne peut pas assurer leur transport à l'heure du midi.

«Présentement, ce sont les parents qui doivent assurer le transport de leurs enfants à l'heure du dîner. Ces déplacements peuvent parfois être difficiles, surtout lors des gros froids d'hiver, beau-

coup préférant alors ne pas faire ce voyage.»

À la suite de la réunion du 17 février dernier tenue à l'école Émilie-Tremblay sur ce sujet, la direction a pu constater que cette décision avait l'appui majoritaire des parents. «D'ailleurs, explique M^{me} Saint-Onge, le ministère de l'Éducation songe à cesser d'assurer le transport des petits à l'heure du dîner, et ce pour toutes les écoles du Yukon.

Il se peut fort bien alors que la maternelle à temps plein devienne, dans un avenir rapproché, une réalité pour tous.»

M^{me} Saint-Onge souligne toutefois qu'elle est à la disposition des parents et les invite à la contacter à l'école au 667-8150, s'ils ont besoin de plus de renseignements concernant cette décision.

Marie-Hélène Comeau

◆ Communication Signal Radio Canada Vancouver : bien reçu!

Le 26 février dernier avait lieu l'Assemblée générale extraordinaire (AGE) de l'Association franco-yukonnaise (AFY) concernant la provenance du signal de Radio Canada.

Rappel

On se souviendra qu'au début novembre 1997 lors de l'Assemblée générale annuelle de l'AFY, un des sujets discutés fut la controverse du changement de la provenance du signal de Radio Canada Montréal pour celui de Vancouver; changement qui s'est effectué, sans que la communauté en ait été avisée, ce qui a dérangé les habitudes radiophoniques de plusieurs.

À la lumière de ces discussions, les membres ont voté la résolution que l'AFY fasse un sondage auprès de la commu-

nauté franco-yukonnaise incluant les membres et les non-membres afin de connaître davantage leur opinion. On a offert les quatre options suivantes:

- demeurer avec le signal de Vancouver
 - retourner au signal de Montréal
 - élaborer un horaire à la carte (avec des émissions de Vancouver et de Montréal au coût de 25 000 \$ et plus)
 - avoir les deux signaux (ce qui supposerait d'acheter un autre récepteur au coût de 60 000 \$ et plus au taux de 1990).
- Par la suite, une AGE a été tenue afin que les membres de l'AFY puissent exercer leur droit de vote sur ce dossier.

Résultat

Le sondage a été envoyé dans 273 foyers dont 84 chez les mem-

bres de l'AFY et 189 chez les non-membres. On estime qu'environ 500 personnes ont été consultées. Quarante-huit personnes ont retourné leur formulaire, ce qui est considéré très bien pour ce genre d'exercice. De ce sondage, on retient que 33 personnes veulent rester avec le signal de Vancouver, 7 personnes veulent revenir avec celui de Montréal, 5 personnes ont choisi l'horaire à la carte et finalement 2 personnes veulent les deux signaux.

Des 25 personnes présentes lors de l'Assemblée générale extraordinaire, 19 ont voté en faveur de rester avec le signal de Radio Canada de Vancouver.

CBUF-FM demeure donc la radio française de Whitehorse.

Roch Nadon

S O M M A I R E

Des commentaires	p. 2
Éditorial	p. 3
Un sourire de Dawson	p. 5
Les nouveaux employés du BSF	p. 6
Une entente de 16 millions	p. 7
Yann Herry à l'honneur	p. 8
Un peu de jazz à Whitehorse	p. 9
Un plan d'amélioration	p. 11
Planète Mars, ici le Yukon!	p. 12

◆ **Commentaire**

Un route néfaste vers Juneau

Les gouvernements américain et de l'Alaska planifient une route qui relierait Skagway à Juneau. Cette route parcourrait le versant ouest des pentes abruptes le long du canal Lynn. Ces pentes comptent plusieurs couloirs d'avalanches allant de 58 à plus d'une centaine dépendant des sources d'information contradictoires.

La mairesse de Whitehorse M^{me} Kathy Watson, lors de ses visites à Juneau, la ville-soeur de Whitehorse, prétend représenter ses contribuables en encourageant la construction de cette route. Elle dit que le Yukon est ouvert aux affaires, et que nous accueillons ce projet routier de grand coeur.

C'est bien ce qu'a indiqué le *South East Alaska Conservation Council*, situé à Juneau, lorsque j'ai fait une enquête récente sur le progrès de la planification de la route. SEACC a demandé notre aide pour combattre ce projet néfaste à l'environnement.

Un trajet dangereux

Non seulement le trajet choisi peut être dangereux pour les automobilistes à cause des avalanches mais il traverserait des habitats naturels fragiles tout le long de sa route.

Ces endroits sauvages comprennent onze rivières à saumons, deux estuaires de rivières et un endroit où les lions de mer «Stellar» et leurs jeunes se réunissent lors des saisons printanières pour se nourrir de poissons et élever leurs petits de quelques mois.

J'estime qu'un projet routier dans un tel endroit détruirait ces habitats sauvages à tout jamais. Pour le moment, ils étudient les effets écologiques, et il existe des pressions monétaires écrasantes en faveur de la route.

Lettre à l'éditeur

Monsieur le directeur,
(...) Mon frère curé est décédé; il m'a laissé sa bibliothèque remplie de livres et un lot d'images pieuses de toutes sortes (25 000). J'aimerais les distribuer gratuitement aux personnes intéressées.

Ceux et celles qui désirent se procurer de ces images n'ont qu'à en faire la demande :

Bernard Gaouette
C.P. 683
Ville-Marie (Québec)
JOZ 3WO

P.S. Il nous semble raisonnable de demander un timbre-poste pour la réponse. Nous avons déjà assez de donner les images sans payer pour les envoyer.

Déménagement

La capitale, présentement installée à Juneau, sera sans doute démenagée plus près d'Anchorage, où réside la majorité de la population de l'Alaska. Avec ou sans route, ceci s'avèrerait inévitable. Les gens de Juneau ont peur que leur ville se retrouve sans autre industrie que le tourisme estival, vu que l'exploitation minière a disparu depuis plusieurs années.

Ce déménagement entraînerait une baisse des valeurs immobilières, et cet effet est apparemment inacceptable pour la population croissante de Juneau. Ils veulent une route pour faire partie du réseau routier continental et pour pouvoir se déplacer aisément.

La perte d'habitats sauvages affecterait entre autres les oies canadiennes qui arrêtent à la rivière Katzehin (en face de Haines), les saumons qui remontent les onze cours d'eau, les ours noirs et bruns, les orignaux, les loups et les lions de mer, une race déjà officiellement menacée en Alaska. L'estuaire de la rivière s'écoulant dans Berner's Bay a été choisi par le Congrès américain à Washington comme endroit sauvage, protégé par l'absence de tout chemin.

Il semble que ces faits soient totalement ignorés par ce projet de route sur la rive est du canal Lynn. Les résidents de Haines et de Skagway ne veulent pas cette route pour plusieurs raisons. Haines pourrait perdre son accès au Canada en hiver à cause des coûts d'entretien élevés de la route vers Haines Junction. Skagway pourrait perdre ses installations portuaires.

Un échangeur est planifié pour

l'estuaire de la rivière Katzehin où les véhicules seraient embarqués sur un traversier se rendant à Haines. Haines serait effectivement coupé de la circulation normale, surtout en hiver.

Des frais de 50 \$ US aller-retour sont envisagés par véhicule. Lorsque cette route dispendieuse sera construite, il est possible que ce montant puisse doubler.

Une pétition circule à plusieurs endroits pour convaincre la mairesse de Whitehorse de son erreur lorsqu'elle affirme représenter l'intention de ses citoyens en faveur de ce projet. Faites le détour et apposez votre signature, soit chez Alpine Bakery, Blackstone Café, le restaurant Talisman, chez Dee-J's à Porter Creek ou à Carcross au bureau de la Première nation Carcross-Tagish.

À l'aide

Nos amis de l'Alaska ont demandé notre aide et le canal Lynn, déjà un endroit achalandé, pourrait perdre sa saveur sauvage avec cette route qui changerait l'esprit de cette nature si précieuse. La mairesse, en réponse à une lettre accompagnée de 192 signatures, semble continuer de croire que la route est une bonne idée, et que les traversiers causent plus de dommages par leurs émissions de carburants que les transports privés et individuels.

Évidemment, la route elle-même serait cachée à même la forêt et on ne la soupçonnerait pas du tout. Et les avalanches, comme les soucoupes volantes, ça n'existe pas...

Josée Bonhomme
Whitehorse

Errata

Quelques erreurs se sont glissées dans le dernier numéro du journal. Ainsi, parmi les membres du comité du journal nous aurions dû lire le nom de Mario Villeneuve et non pas celui de Mario Héroux.

Également, sous la photo en page 9 du *musheur* André Nadeau, nous aurions dû lire «l'arrêt de Carmacks» et non pas «l'arrêt de Carcross».

◆ **Commentaire**

Dites non aux augmentations!

Dites non à l'augmentation des frais d'amélioration de l'infrastructure du centre-ville. Propriétaires et locataires du centre-ville, si votre porte-monnaie vous tient à coeur, lisez ceci...

Saviez-vous...

Que la ville de Whitehorse propose d'augmenter les frais d'amélioration pour l'infrastructure du centre-ville (égoûts, rues et trottoirs) ?

Que les frais encourus seront près du double de ceux déboursés par vos voisins dont les rues ont été refaites ces dernières années ?

Que la différence entre les coûts présents et ceux proposés seraient prélevés pour renflouer les caisses et non pour faire face à l'inflation ?

Que très peu de gens ont été mis au courant de cette proposition même si celle-ci aura un impact sur tous les résidents et locataires de la ville ?

Voilà bien des raisons pour lesquelles le groupe appelé *Old Town Coalition* tient à vous informer dès maintenant.

Voici quelques questions qui sont le plus souvent demandées :

Q : «Je ne suis pas propriétaire mais locataire, en quoi cela m'affecte-t-il ?»

R : Si votre propriétaire doit payer des frais exorbitants d'infrastructure, attendez-vous à une augmentation de loyer.

Q : «Je suis propriétaire et j'ai un terrain dont la façade mesure 17 mètres, combien devrais-je payer ?»

R : Frais courants (depuis 1990) :
Paiement annuel : 589 \$ (ajouté au compte de taxes). Ce montant représente 15-25 % des frais totaux de rénovation.
Termes de paiement : 15 ans
Pour un total de 6 111 \$ avant intérêts et de 8 835 \$ avec intérêts.

Frais proposés :
Paiement annuel : 951 \$ (ajouté au compte de taxes) Ce montant représente 33,3% des frais totaux de rénovation. Termes de paiement : 20 ans
Pour un total de 11 853 \$ avant intérêts et de 19 020 \$ avec intérêts.

Les propriétaires non-résidentiels devront assumer 66,6% des frais d'amélioration.

Q : «Que puis-je faire pour montrer que je ne suis pas d'accord avec une telle hausse des frais ?»

R : - Écrivez ou téléphonez à la mairesse ou aux conseillers municipaux afin de faire connaître votre désaccord.

- Contactez les médias (radio et journaux) et faites connaître votre point de vue.

- Soyez au rendez-vous à l'Hôtel de ville, le lundi 23 mars prochain à 19 h 30. Une délégation de la coalition sera là pour faire valoir notre point de vue. Nous avons besoin de votre appui !

Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter :
Madeleine Lancôt : 633-5841 (maison); Rachel Grantham : 633-2737 (maison); Sharon Flanagan : 633-4527 (maison).

Numéro et adresses utiles :
Maire Watson et le Conseil : 2121, Deuxième Avenue, Whitehorse, YT, Y1A 1C2
Télécopieur : 668-8384
Courrier électronique : mayor@city.whitehorse.yk.ca ou cityclerk@city.whitehorse.yk.ca
Madeleine Lancôt



Besoin d'un coup de main?

Vous avez besoin d'aide pour remplir votre déclaration de revenus?

Si votre situation fiscale est simple, nos bénévoles spécialement formés sont prêts à vous aider.
Ce service est gratuit et confidentiel

Des comptables de l'Alberta nous donnent un coup de main!

Pour savoir si vous avez droit à ce services, composez le
495-3577
Sans frais : 1-800-665-7485



Revenu Canada



Éditorial

Que faites-vous jeudi prochain?

Que faites-vous jeudi prochain? Le 26 mars, à 19 h, nous célébrerons officiellement le quinzième anniversaire de l'Aurore boréale à la Salle communautaire. Quinze ans, l'âge des grandes amours; deux fois l'âge de raison additionné de quelques mois. Devant les enfants qui grandissent, les adultes secouent souvent la tête... Le temps passe si vite!

L'Aurore a toujours tenté d'être le reflet de cette communauté qui en était à ses balbutiements il n'y a pas si longtemps. Imprimée au début sur du papier à lettre... notre publication a adopté des visages successifs jusqu'à celui que vous lui connaissez. Et dans ces pages devenues plus grandes, le monde pouvait suivre l'évolution de la communauté franco-yukonnaise, tenace et magnifique. Son histoire est consignée depuis quinze ans dans le mensuel auquel vous vous êtes abonnés...

Et puis, un plus grand nombre de gens ont fait connaître leur opinion. Les différents groupes et associations ont demandé à avoir un peu d'espace dans le journal. C'est pourquoi en feuilletant votre mensuel, vous découvrez le vibrant portrait des francophones d'ici. Les aînés, les femmes, les enfants, les gens extraordinaires, les gens ordinaires, ont dansé devant vos yeux. Toutefois, il y a eu des absents pour différentes raisons, des événements passés sous silence... Nous vous encourageons aussi à nous appeler si vous êtes

au cœur d'un événement d'intérêt public. Nous avons de grandes oreilles mais nous ne pouvons tout entendre ou tout savoir. Par ailleurs, la photo d'un événement qui date de près de trente jours perd beaucoup de saveur! La périodicité de l'Aurore a souvent été perçue comme un handicap. Ce serait merveilleux de pouvoir publier plus fréquemment... mais il faut trouver de l'argent. En cette période de compressions budgétaires, l'argent ne court pas les rues.

Le prochain défi à relever sera celui de faire une percée économique dans le domaine privé, chez les gens d'affaires. Vous entendrez parler d'eux sous peu. Et nous espérons fortement qu'ils penseront à nous comme véhicule publicitaire dans notre cahier anniversaire qui paraîtra au cours de l'année.

Qu'en pensez-vous? Qu'attendez-vous de votre journal? Le jeudi 26 mars, les bénévoles du comité du journal seront sur place. Vous pourrez leur faire connaître vos idées; ils seront à l'écoute. Venez célébrer votre réussite: les sages colonnes de l'Aurore boréale renferment des centaines de noms de gens qui ont cru l'aventure possible. Que vous soyez un pionnier du bénévolat journalistique ou que vous veniez d'arriver dans ce pays de démesure, nous voulons vous revoir ou vous connaître. Venez faire un tour: nous vous promettons de beaux moments.

Cécile Girard

La voix française de la dernière frontière

l'aurOre boréale

C. P. 5205, Whitehorse YUKON Y1A 4Z1
Téléphone : (867) 667-2931 Télécopieur : (867) 668-3511

Courrier électronique : auroreb@yknet.yk.ca

Le journal est un mensuel publié chaque 3^e vendredi du mois, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1000 exemplaires et sa distribution, de 815

Directrice : Cécile Girard

Comité du journal : Mario Villeneuve
Père Jean-Paul Tanguay
Roch Nadon
Danièle Rémillard
Angélique Bernard
Brigitte Parker

Correspondant national : Yves Lusignan



Fondation Donatien Frémont, Inc.

OPSCOM



L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF). L'Aurore boréale est représenté sur le plan national par l'agence OPSCOM. Tél.: (613) 241-5700 ou 1-800-2OPSCOM

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifiée. Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise.

LE PRÉSIDENT AMÉRICAIN IDÉAL



Aidez-nous
à réaliser
notre rêve
le plus cher...



Crouler sous le
poids des lettres
à l'éditeur!

Profitez de la tribune que vous offre l'Aurore! Écrivez-nous!

Les lettres doivent être signées et ne doivent pas être sujettes au libelle diffamatoire. Nous nous réservons le droit de raccourcir les textes.

Écrivez à :
Lettre à l'éditeur,
l'Aurore boréale
C.P. 5205,
Whitehorse (Yukon)
Y1A 4Z1

La nouvelle des cafés-touristes : MERCEDÉS MORIN

Ne soyez pas surpris de voir un nouveau visage vous accueillir lors de votre prochaine visite au Café-rencontre. En effet, Mercedes Morin sera votre hôtesse jusqu'au mois de juin, à toutes les deux semaines, pour ensuite prendre la relève à temps plein au Café-touriste. Mercedes coordonnera également pour les prochains mois, le programme d'emploi Jeunesse Canada au travail. Elle invite tous les employeurs du Yukon ayant besoin d'embaucher un étudiant cet été, à la contacter le plus tôt possible au 668-2663. Elle pourra ainsi répondre à toutes vos questions concernant ce projet. Vous pouvez également obtenir de l'information sur le site Web de Jeunesse Canada au travail, à



Mercedes Morin

l'adresse suivante :
<http://www.rnd.rescol.ca>
M.-H. C.



*L'utilisation est
aux services en français
ce que la pluie
est au jardin!*

*Un message de votre
Association franco-yukonnaise*



Vous pouvez jouer un rôle important dans les activités du Yukon en faisant partie d'un des conseils ou des comités du gouvernement du Yukon.

Ces groupes permettent à la population du Yukon de participer au processus décisionnel concernant les politiques, le financement et d'autres sujets.

Voici les conseils et les comités; ils traitent d'une variété de sujets :

- ▲ Le conseil des gouverneurs du Collège du Yukon
- ▲ La Commission des droits de la personne du Yukon
- ▲ Le Comité d'arbitrage de la Commission des droits de la personne du Yukon
- ▲ Le conseil consultatif de l'aide à l'enfance indienne

Vous pouvez nommer quelqu'un à un comité ou à un conseil, ou vous pouvez proposer votre candidature. La date de clôture est le 27 mars.

Vous pouvez vous procurer un formulaire à un des édifices administratifs du gouvernement du Yukon, auprès des agents territoriaux, des bureaux municipaux et des Premières nations ou des bibliothèques publiques.

Pour obtenir de plus amples renseignements, composer le 667-8418. De l'extérieur de Whitehorse, composer sans frais le 1-800-661-0408.

Yukon
Secrétariat des comités et
des commissions

Fenêtre ouverte sur l'AFY Réductions budgétaires et notion de réparation

Nous venons de célébrer la Semaine nationale de la francophonie qui nous a permis de souligner notre présence au Yukon, au pays et à travers le monde. Cette célébration nous permet toujours et encore de démontrer le dynamisme qui nous habite et notre détermination à nous épanouir.

En même temps, la Chambre des Communes et l'Assemblée législative du territoire débattent des budgets déposés par les gouvernements au pouvoir pour la prochaine année financière.

La nouvelle, au niveau fédéral, est qu'il n'y a pas de réductions budgétaires autres que celles déjà annoncées aux programmes des langues officielles. Le gouvernement nous explique qu'il respecte son plan et nous avise qu'il s'agit de la dernière année de coupure. La période «après réduction» n'est pas clairement définie. On entend que le gouvernement veut se retirer du financement de programmation pour n'accorder que du financement de projets. On entend que le gouvernement nous maintiendra à l'avenir dans les termes du financement actuel.

On nous a dit que les franco-

phones doivent faire leur part dans cette période financière difficile. On nous a dit que le gouvernement n'avait pas d'autre choix. Pourtant, la francophonie canadienne a fait sa part depuis belle lurette car elle a vu ses droits disparaître et voit toujours ses droits non respectés.

Sur le plan territorial, le gouvernement manifeste de bonnes intentions pour continuer de développer les services en français. Une condition est cependant primordiale : le gouvernement fédéral doit être prêt à financer les initiatives.

Le commissaire aux langues officielles rendra public à la fin mars son rapport annuel accompagné d'une étude spéciale relativement à l'effet des coupures sur l'application de la Loi sur les langues officielles. On s'attend à ce qu'il mentionne que l'application de la loi se résume à un échec et qu'il faille en repenser la mise en oeuvre.

Les dernières statistiques publiées par Statistique Canada contiennent une bonne nouvelle et une mauvaise. La bonne nouvelle est que la communauté franco-yukonnaise a encore réussi à augmenter en nombre

absolu, à augmenter en pourcentage de la population totale et à diminuer minimalement son taux de transfert linguistique. La mauvaise nouvelle est qu'à l'ensemble du pays, les francophones ont perdu du terrain en chiffre absolu et en pourcentage de la population totale et que le taux de transfert linguistique augmente.

En considérant les énoncés mentionnés ci-haut, il m'apparaît clair que la notion de réparation et de rattrapage que les francophones doivent entreprendre de plain-pied est en train de se perdre. Je m'inspire des succès que nous connaissons au Yukon. Les tendances nationales m'inquiètent grandement cependant.

Je souhaiterais voir des gouvernements mieux comprendre le dynamisme qui nous anime et la détermination que nous avons de nous épanouir. J'aimerais voir un gouvernement fédéral être aussi enthousiaste à supporter notre développement comme il a été à mettre sur pied un Fonds de bourses du millénaire de 2,5 milliards de dollars. Ceci est mon souhait pour la Semaine nationale de la francophonie.

Yann Herry
Le président

◆ En coulisse Marie Da Sylva

La chronique «En coulisse» présente les gens qui donnent du temps pour le développement de la communauté. Ces gens sont généralement connus sous le générique : bénévole N.D.L.D.

Résidente au Yukon depuis 1989, c'est surtout entre le travail et la famille qu'on a pu voir M^{me} Da Sylva occuper tout son temps. Mais qu'à cela ne tienne, elle a au cours des ans trouvé le temps de popotter pour quelques Cafés-rencontre (avec ses collègues de travail du Bureau des services en français) en plus de s'impliquer dans quelques Cabanes à sucre du *Rendezvous*, dont celle qui s'est tenue les 21 et 22 février dernier.

C'est donc derrière la «petite caisse» que les gens ont eu le plaisir de voir Marie Da Sylva lors de la quinzième Cabane à sucre. Elle était au paradis dit-elle, puisqu'étant en congé des enfants (qui sont présentement à



Marie Da Sylva

Ottawa) elle avait enfin du temps libre et pouvait en profiter pour donner un coup de mains aux autres bénévoles qui participaient à ce projet.

De plus, il n'était pas question de se geler les pieds comme ce fut son cas il y a quelques années, puisque le tout (à l'exception de la tire sur la neige) se déroulait à l'intérieur de l'atrium de l'édifice Elijah-Smith.

«Quel bonheur souligne-t-elle, que d'être au chaud, de revoir des amis et de faire de nouvelles rencontres. C'est ça que j'aime du bénévolat».

M.-H. C.

Le mot francophonie

Qu'évoque pour moi le mot francophonie ?

La Francophonie n'est pas un mot, mais bien cent mille mots arrachés à des millions de gorges ; des mots de même racine, mais dont l'arbre semant ses germes à tous vents, ne produit jamais deux feuilles de même nervure, ni deux fruits de même couleur ou de même goût.

La Francophonie n'est pas un mot, mais une mémoire de mille ans, dispersée sur cinq continents, reproduisant à même le sable du Sahara, les bayous de la Louisiane, la brousse du Cameroun, les neiges du Québec et de l'Acadie, des sons nés de la rencontre des Latins, des Gaulois, des Celtes, des Francs, des noirs et des blancs, des nouveaux et des anciens, des maigres et des gras, des sons tirés d'un savant alliage de consonnes et de voyelles pour capturer l'âme d'un peuple appelé à ajouter sa note à la symphonie universelle.

La Francophonie n'est pas un mot, c'est une âme. Cent millions d'âmes.

Antonine Maillet

M^{me} Renée Alford reçoit le Prix du gouverneur général pour l'entraide

M. Roméo LeBlanc, gouverneur général, a annoncé le 12 mars dernier, les noms de 53 récipiendaires du Prix du gouverneur général pour l'entraide et le nom de M^{me} Alford fait partie des chanceux.

Le Prix du gouverneur général pour l'entraide créé en 1996, est décerné aux personnes et aux groupes dont la contribution non rémunérée et volontaire est extrêmement utile à des personnes au niveau communautaire. Les récipiendaires ont servi pendant un certain nombre d'années et, habituellement, n'ont pas reçu préalablement une distinction honorifique du gouvernement fédéral ni d'une province.

Renée Alford s'est consacrée pendant plus de trente ans au Yukon, à une grande variété de services sociaux et de causes humanitaires. Présidente fondatrice en 1969 du Yukon Family Services Association, elle a été responsable en grande partie du développement des services de conseil familial dans le territoire. De plus, son intérêt pour le sys-



M^{me} Renée Alford

tème d'éducation l'a menée à établir des programmes d'immersion dans les écoles de Whitehorse, ainsi qu'un programme pour venir en aide aux jeunes femmes enceintes.

M^{me} Alford recevra son prix du gouverneur général lui-même (s'il vient dans la région) ou d'une personne qu'il aura désignée.

Marie-Hélène Comeau



Venez assister au dévoilement de deux affiches mettant en vedette des gens d'affaires d'ici!

L'événement se tiendra lors d'un dîner-causerie avec Paulette Ruest de Century 21 au High country Inn (Ball Room) le jeudi 2 avril, de 11 h 45 à 13 h 30. Le coût du buffet est de 15 \$. Réservations auprès de Annie au 668-2663.

Une initiative de l'Association franco-yukonnaise et des EssentiElles avec l'appui financier du ministère du Patrimoine canadien.

◆ Un sourire de Dawson

Des élections, un bal et du champagne

Bonjour à tous et à toutes, mon nom est Danièle McRae et je représente les aînés francophones du Yukon à l'Assemblée nationale des aînés et aînées francophones du Canada. Pour ceux d'entre vous qui utilisent Internet, nous avons de bonnes nouvelles. Nous allons probablement avoir un octroi pour développer une page qui deviendra accessible à tous et à toutes. À cet endroit, nous pourrions nous plaindre, donner nos idées et savoir ce qui se passe chez les aînés dans le reste du pays. Notre pays est si grand et si diversifié qu'il est difficile de rester en contact; une page comme celle-là devrait beaucoup nous aider.



M^{me} Danièle McRae

Comme vous le savez aussi, l'élection d'un représentant approche. Donc pour ceux qui peuvent voter (membres qui ont payé), n'oubliez pas de le faire. Les élections servent à élire une personne représentant le Yukon à l'Assemblée des aînés et aînées francophones du Canada. Nous sommes la seule assemblée ayant des représentants dans chaque province et territoire. Cela fait 4 ans que je représente le Yukon. L'AFY a 2 voix et chaque mem-

bre qui a payé ses droits (15 \$ par an ou 25\$ par couple) a droit à une voix.

Pour passer à autre chose, le bal du centenaire était vraiment sensass. Les bénévoles qui ont décoré le casino ont fait un travail magnifique; même les toilettes des dames étaient décorées comme il y a cent ans (tout ce qui était moderne était camouflé, les lumières tamisées, ect.).

Le buffet préparé par 3 chefs était superbe avec beaucoup de

fruits de mer, des salades et une tonne de fruits frais. La fontaine de champagne magnifique! Ce que j'ai trouvé très bien est que nous pouvions garder nos verres qui portaient l'inscription «Paris du Nord». De plus, toutes les annonces étaient en français et en anglais. L'orchestre, «Tuxedo Junction» de Vancouver, nous a régalé avec du jazz pendant les cocktails et après avec du swing et du rock, etc. De voir tous ces costumes de différentes couleurs du balconnet. Ah! J'espère que mes photos vont bien tourner car cela est un souvenir incroyable que je voudrais laisser à ma petite-fille qui malheureusement habite à Kamloops.

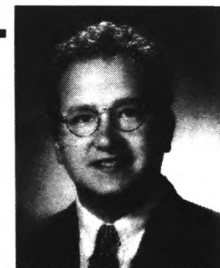
Il fait encore un peu froid ici (-30°C) ce matin mais le soleil brille et le printemps est presque ici. Alors mes amis, souriez, vous ne savez jamais qui va vous sourire en retour. Pour ceux d'entre vous qui voudraient me répondre mon adresse électronique est dmcræ@yknnet.yk.ca

Danièle McRae



FÉDÉRATION DES COMMUNAUTÉS
FRANCOPHONES ET ACADIENNE
DU CANADA

1999 : Année de la francophonie canadienne



« L'année 1999 sera celle de la francophonie canadienne. On n'a qu'à jeter un coup d'œil aux événements qui se dérouleront l'an prochain pour s'en rendre compte : le Sommet de la Francophonie en Acadie, le Congrès mondial acadien en Louisiane et le 30^e anniversaire de la Loi canadienne sur les langues officielles.

De nombreuses célébrations marqueront ces occasions. L'atmosphère sera donc aux rassemblements et à la fête. Mais 1999 sera aussi une année de réflexion sur l'évolution courante et future de la francophonie canadienne. Avec un million de francophones vivant en situation minoritaire au pays, il est évident que cette communauté doit être préservée, protégée et appuyée davantage qu'elle ne l'a été par le passé.

Après tout, nous formons, avec les francophones du Québec, la francophonie canadienne. Nous habitons partout au pays depuis plusieurs générations. Nous sommes un des peuples fondateurs du Canada. Nous avons aidé à bâtir ce pays et nous continuons à jouer un rôle de premier plan dans son développement.

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada travaille à la reconnaissance de l'identité et des droits des communautés francophones et acadiennes par toute la société canadienne. Il ne fait aucun doute qu'en travaillant tous ensemble à l'épanouissement de notre langue et de notre culture, nous gagnons le respect de nos concitoyens et de nos concitoyennes.»

Monsieur Gino LeBlanc,
Président de la FCFA du Canada

450, rue Rideau, bureau 300
Ottawa ON K1N 5Z4
(613) 241-7600
Courrier électronique : d.bertrand@fcfa.franco.ca
Site web : w3.franco.ca/fcfa

Calendrier communautaire

Vendredi 20 mars :

Café-rencontre à la Salle communautaire à compter de 17 h.
Service de garde assuré par Mélissa Forget.

Samedi 21 mars :

Émission Rencontres sur les ondes de CBC-Yukon à compter de 17 h5 avec au micro Casey Kennedy et à la technique Kirby Hammond et Nathan Power.

Mercredi 25 mars :

Cours aux adultes : Développement personnel -Aperçu de la spiritualité autochtone, animé par Johanne Maisonneuve à la Salle communautaire de 18 h 30 à 21 h 30.
Marie-Hélène au 668-2663

Jeudi 26 mars :

Célébration du 15^e anniversaire du journal l'Aurore boréale à la Salle communautaire à 19 h. Bienvenue à tous!

Vendredi 27 mars :

Café-rencontre à la Salle communautaire à 17 h.
Service de garde assuré par Véronique Saint-Onge.

Samedi 28 mars :

Émission Rencontres sur les ondes de CBC-Yukon à compter de 17 h 5 avec au micro, le Quatuor.

Jeudi 2 avril :

Expo-science au gymnase de l'école Émilie-Tremblay.
18 h 30 à 20 h.

Vendredi 3 avril :

Café-rencontre à la Salle communautaire à 17 h.
Service de garde assuré par Émilie Herdes.

Samedi 4 avril :

Émission Rencontres sur les ondes de CBC-Yukon à compter de 17 h 5 avec au micro Roch Nadon.

Vendredi 10 avril :

Congé férié : Vendredi Saint
Café-rencontre à la Salle communautaire à 17 h.
Service de garde assuré par Mika Trottier.

Samedi 11 avril :

Émission Rencontres sur les ondes de CBC-Yukon à compter de 17 h 5 avec au micro le Quatuor.

Dimanche 12 avril :

Pâques.

Lundi 13 avril :

Congé férié : Lundi de Pâques.

Vendredi 17 avril :

Café-rencontre à la Salle communautaire à 17 h.
Service de garde assuré par Mélissa Forget.

Samedi 18 et 25 avril :

Le cours de gestion de conflits et techniques de communication a lieu de 9 h à 16 h 30 au local 400, à l'école Émilie-Tremblay.
Formatrice : Christiane Boisjoly
Inscription : 668-2663

Jeudi 16 avril et mardi 21 avril :

Le cours de techniques de négociation de 19 h à 22 h, local 400, à l'école Émilie-Tremblay.
Formateur : Maurice Albert
Inscription : 668-2663



Ron Janusaitis, directeur, Martine Caron, chef de bureau et Danièle Rémillard, assistante à la traduction.

Photo : A.B.

◆ Au gouvernement territorial

Du nouveau au Bureau des services en français

Récemment, le Bureau des services en français déménageait ses pénates de la rue Hawkins jusqu'à l'édifice administratif principal, histoire de se rapatrier à son ministère et d'être au cœur de l'action. Mais ce n'est pas le seul changement qu'a connu le BSF. En effet, sont venus se greffer au groupe trois nouveaux membres que nous vous présentons aujourd'hui. Ils vous seront peut-être déjà familiers, mais qu'à cela ne tienne. Ce sera notre façon à nous de leur souhaiter officiellement la bienvenue. Une sorte de baptême médiatique.

Ron Janusaitis, directeur

Originaire de Montréal, Ron Janusaitis est au Yukon depuis 1985. Il a fait carrière dans le secteur de l'éducation. Ainsi il a occupé les postes de surintendant et de directeur de la Division des programmes de français. L'année dernière, il a étendu son expérience de travail en siégeant à la Commission sur l'embauche au Yukon.

Son engagement au sein de la communauté francophone remonte à son arrivée en territoire yukonnais. Convaincant et surtout très patient, M. Janusaitis, se

souvent avec plaisir de ses premières années au Yukon alors qu'il «bénévoit» au journal l'Aurore boréale.

C.G.

Martine Caron, chef de bureau

Originaire du Québec, plus précisément de Saint-Nicolas en banlieue de Québec, cette jeune maman détient un baccalauréat en Récréologie et une maîtrise en Loisirs. Ainsi, elle saura faire de sa tâche une véritable partie de plaisir.

Martine a vécu durant sept ans à Edmonton avant de venir s'établir au Yukon en 1993. Son amour du kayak de mer ne serait pas tout à fait étranger à son engouement pour le pays du soleil de minuit. Son expérience en sol yukonnais l'a amenée à travailler durant quatre ans à l'Association franco-yukonnaise.

Ses collègues du BSF ne lui ont trouvé jusqu'à ce jour qu'un seul défaut : c'est une «chocomane» invétérée. Un lapin de Pâques averti en vaut deux.

Danièle Rémillard, assistante à la traduction

Il doit y avoir un lien spécial

entre Québec et Whitehorse, car Danièle est une des trois membres du personnel du BSF qui ont leurs racines dans la région de la Vieille capitale. Yukonnaise d'adoption depuis 1992, Danièle a travaillé à la boulangerie Alpine Bakery durant trois ans et demie avant de répondre à l'appel du BSF.

Femme de cœur et de passions, ses premières amours l'ont amenée à poursuivre des études en Technique de la faune, mais c'est son amour de la langue qui l'a conduite jusqu'au sein de l'équipe de traduction du BSF. Toutefois, elle n'en est pas à ses premières armes en tant que spécialiste du français. Depuis maintenant 5 ans, c'est elle qui passe à la loupe presque tous les textes qui paraissent dans l'Aurore boréale.

C'est maintenant avec un petit pincement de cœur qu'elle se sépare chaque jour de son fils, Nicolas, né en juin 1997. D'aucuns diraient que c'est un bien grand prix à payer pour pouvoir faire avancer la cause francophone au Yukon.

Marco Fiola

LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

répond en français aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le 667-3775 ou, de l'extérieur de Whitehorse, le 1-800-661-0408.

Le Bureau est ouvert de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi.

Édifice administratif principal du Gouvernement du Yukon

2071, Deuxième Avenue
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Yukon

Ministère du Conseil exécutif

◆ Chronique des EssentiElles Vous retournez aux études ?

Pour la deuxième année consécutive, Les EssentiElles, en collaboration avec Alpha Yukon, offrent le programme «Y'a personne de parfait», en français. Les sessions d'échange et de partage sont destinées aux parents d'enfants âgés de 5 ans et moins.

Deux animatrices aident les parents à décider des sujets à aborder lors des sessions. Les parents reçoivent aussi cinq livres portant sur le comportement, la sécurité, le corps, le développement des enfants et les parents. Les participants et participantes recevront la série de livres révisés au cours de l'année 1997 qui sont plus adaptés aux réalités des parents.

Le programme de six semaines commence le 7 avril pour se terminer le 12 mai (mardi soir). Les sessions **gratuites** se déroulent de 19 h à 21 h à la Salle

communautaire. La collation et le service de garde sur place est aussi gratuit. Un arrangement peut être pris pour les personnes qui ont besoin de transport.

Pour de plus amples renseignements ou pour vous inscrire, veuillez communiquer avec Angélique au 668-2636 ou avec Marie-Hélène au 668-2663.

Vous prévoyez faire un retour aux études ? Vous êtes peut-être admissible à la Bourse Almada Walker-Marchand.

La Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF) décerne annuellement une bourse d'études de 1 000 \$ dans le but d'appuyer une femme francophone de milieu minoritaire qui désire faire un retour aux études après une absence prolongée.

Les conditions d'admissibilité

sont les suivantes :

- être d'expression française
- être citoyenne canadienne
- vivre dans une province canadienne autre que le Québec
- envisager de poursuivre des études postsecondaires de niveau collégial ou universitaire
- faire un retour aux études pour réorienter sa carrière ou se perfectionner dans son domaine, après une absence d'au moins deux ans.

Les demandes de bourses doivent être envoyées à la FNFCF avant le 30 avril 1998 et la bourse sera remise à la candidate choisie à la fin juin 1998.

Les formulaires de bourse d'études sont disponibles au bureau des EssentiElles.

Cette chronique est rédigée par Angélique Bernard, agente de développement des EssentiElles.

◆ Scène politique

Une entente de seize millions pour contrer le chômage

Les gouvernements fédéral et territorial ont récemment signé «l'Entente Canada-Yukon sur le développement du marché du travail» qui entre en vigueur immédiatement. L'entente est d'une durée illimitée et le financement de 16 millions couvre une période de 5 ans (1997-1998 à 2001-2002).

Comme il s'agit de financement de mesures d'emploi actives et d'initiatives de partenariat avec des organismes communautaires du Yukon, un montant supplémentaire annuel de 847 000 \$ sera versé pour les prestations d'assurance-emploi.

Le ministre Pettigrew se dit très confiant que cette approche stimulera l'économie yukonnaise «puisque'il s'agit maintenant de mesures actives et non plus passives comme ça se faisait dans le passé», affirme-t-il.

Le comité de gestion composé de représentants des gouvernements fédéral et territorial doit consulter la communauté franco-yukonnaise ainsi que les Premières nations du Yukon tel que l'indique l'entente. Les mécanismes de consultation ne sont pas définis et devront l'être bientôt.

L'entente comprend également une clause indiquant que les services doivent être livrés dans les deux langues officielles là où le nombre le justifie.

Il semble donc à première vue que les gouvernements respectent les droits des francophones dans cette entente de cogestion.



Pierre Pettigrew

Sur ce point, le ministre Pettigrew affirme «Je suis plus que confiant que les gouvernements respecteront les droits des francophones, c'est une exigence».

Les mesures de succès indiquées dans l'entente se limitent à un retour rapide des chômeurs sur le marché du travail afin de créer des économies. Quoique certains programmes favorisent l'amélioration des compétences et l'acquisition de nouvelles, cet objectif ne fait pas partie des mesures de succès. C'est à croire que les gouvernements visent seulement à sauver de l'argent.

Il est prévu que le comité de gestion procédera à une évaluation des retombées de l'entente après trois ans de fonctionnement afin de pouvoir ajuster les montants après l'an 2002.

Pierre Bourbeau



Sécurité de la vieillesse

N'oubliez pas!

Postez votre formulaire de renouvellement du Supplément de revenu garanti ou d'Allocation au conjoint d'ici le 16 mars 1998, afin d'éviter tout retard dans vos paiements.

La date limite est le 31 mars.



Pour plus de renseignements, veuillez composer sans frais le :

1 800 277-9915



Les personnes qui ont des troubles de l'ouïe ou de la parole et qui utilisent un téléscripteur peuvent composer le 1 800 255-4786

Pour parler à un agent, appelez-nous pendant nos heures normales de service par téléphone :
8 h 30 à 16 h 30

Vous serez servi plus rapidement si vous téléphonez du mardi au vendredi pendant les semaines du milieu du mois. Ayez à portée de la main votre numéro d'assurance sociale ou votre numéro de compte de la Sécurité de la vieillesse.



Développement des ressources humaines Canada

Human Resources Development Canada

Canada



L'Aurore boréale a 15 ans!

Venez célébrer avec nous,

à la Salle communautaire le jeudi 26 mars, à compter de 19 h.

AVIS

RESSOURCES MINÉRALES MINISTÈRE DES AFFAIRES INDIENNES ET DU NORD CANADIEN

La Division des terres minières tiendra des séances d'information sur la nouvelle réglementation concernant l'utilisation des terres minières. Les séances auront lieu aux dates et à l'endroit suivants:

19 mars 1998
26 mars 1998
31 mars 1998

Édifice Elijah Smith, rue main, Whitehorse (Yukon), troisième étage, Salle 3A. Les séances seront d'une durée d'environ trois heures (13 h-16 h). Pour avoir plus d'information, s'adresser au Bureau des terres minières, (867) 667-3265



Affaires indiennes et du Nord Canada / Indian and Northern Affairs Canada

Canada

◆ **Reconnaissance**

Yann Herry à l'honneur

C'est M. Yann Herry, qui reçoit cette année le Prix de la francophonie internationale de l'ACELF (Association canadienne d'éducation de langue française), dans la catégorie langue et culture, éducateur du secondaire, pour le projet de Silver City de l'école Émilie-Tremblay.

Le prix de la francophonie récompense chaque année les éducatrices et les éducateurs ainsi que les étudiantes et les étudiants qui mettent leur créativité et leur talent au service de la promotion de la langue et de la culture d'expression française.

Pour faire partie du concours, les participants devaient présenter une activité éducative déjà réalisée ou en voie de l'être, associée au thème de la francophonie internationale. C'est donc de cette façon que le projet de Silver City auquel l'école entière d'Émilie-Tremblay a participé en 1997, s'est retrouvé entre les mains du jury.

Au cours des dix dernières années, quelques 500 élèves et intervenants en éducation de la ville de Whitehorse et même de la ville de Sainte-Foy au Québec, ont pu participer à une classe verte en français à Silver City, situé dans le site enchanteur du parc national Kluane. Bien que ce projet soit sur pied depuis long-



M. Yann Herry

temps, c'était la première fois l'an dernier que l'école française participait à cette belle aventure.

Au total, 115 élèves, c'est-à-dire l'école au grand complet, de la maternelle à la douzième année, y ont passé de deux à six jours selon les niveaux.

La présence francophone dans cette région remonte à la fin du siècle dernier et les organisateurs du projet veulent faire partager cette tranche de l'histoire aux jeunes. Lors de la ruée vers l'or du Klondike, deux frères de l'Alsace, les Jacquot, passèrent le col Chilkoot. Sans fortune, ils quit-

tèrent Dawson City pour aller s'installer dans la région du lac Kluane où avaient eu lieu les ruées vers l'or du ruisseau Bullion et de la région de Burwash. Ils y construisirent un hôtel et devinrent pourvoyeurs. Mariés à des Tutchones du sud, un nombre considérable de personnes de la région, dont M^{me} Sias, sont apparentées aujourd'hui aux Jacquot.

M^{me} Sias, la fille de Louis Jacquot, est un autre pilier de ce projet. Elle a, au cours des ans, initié ou appuyé plusieurs activités impliquant les jeunes (dont celle de Silver City pour la francophonie yukonnaise). Sans son support il ne pourrait pas y avoir de Silver City puisque c'est chez elle que les jeunes campent.

C'est M^{me} Sandra Henderson qui en 1983, a initié Yann (alors moniteur de français) à cette belle aventure et qui lui a permis de rencontrer M^{me} Sias. À la suite de cette rencontre, ces derniers décidèrent trois ans plus tard de réitérer le projet et depuis l'histoire se répète.

C'est le 20 mars prochain que M^{me} Hélène Saint-Onge, directrice et représentante de l'école Émilie-Tremblay, recevra au nom de M. Herry (en voyage en Europe dans le cadre d'une autre activité scolaire) le prix en question.



Johanne Maisonneuve et sa fille Amélie

Un prix international pour Johanne Maisonneuve

Le prix international *Helen* a été mis sur pied dans le but de souligner l'effort souvent trop discret et méconnu de plusieurs femmes de par le monde. Il en est à sa première année d'existence et c'est une Franco-Yukonnaise, bien connue à Carmacks qui remporte les honneurs.

Johanne Maisonneuve a en effet été choisie parmi 20 autres concurrentes (dont certaines venaient du Mali ou de la Finlande) pour son immense dévotion envers les gens. Il s'agit d'une dévotion semblable à celle qu'a fait preuve Helen Caldicott, l'inspiratrice de ce prix. Helen, c'est le cerveau créateur qui, dans le cadre de la quête au désarmement nucléaire, a mis sur pied l'organisme

Physicians of Social Responsibility. Bien que M^{me} Caldicott se soit à l'époque tapé tout le travail, l'histoire retiendra toutefois que le prix Nobel de 1985 dédié à cet organisme, a été remis à deux hommes, laissant ainsi Helen dans l'ombre.

Johanne Maisonneuve est à sa façon, elle aussi une *Helen*. L'immense travail qu'elle a accompli au cours des vingt dernières années au sein de la communauté de Carmacks, est enfin reconnu.

C'est, entre autres, grâce à M^{me} Maisonneuve que le campus du Collège Yukon a pu ouvrir ses portes à Carmacks, et que le *Carmacks Alternative Strategy* a pu voir le jour. Ainsi, bingo, Coffee Houses, soirées dansantes, pique-nique et autres événements culturels, peuvent maintenant avoir lieu sans la présence d'alcool et ce, grâce à l'initiative de Johanne.

« Je pense que je suis tout simplement arrivée au bon moment. »

« Je pense que je suis tout simplement arrivée au bon moment. Il y avait une demande de la part de la communauté pour avoir des activités sans présence d'alcool et moi de fil en aiguille je me suis tout à coup retrouvée impliquée dans la mise sur pied de ces différentes activités. »

C'est ainsi que la jeune femme réussit, bon an mal an, à faire un peu d'argent (comme par exemple avec les profits de la vente des cartes de bingo). Avec ce petit capital, elle a pu créer un fonds dont elle fait profiter les gens qui la sollicitent pour différentes activités.

Et malgré la liste incroyable de tout ce qu'elle a accompli, Johanne Maisonneuve demeure sincèrement surprise du prix et de toute l'attention qu'elle reçoit dernièrement.

Marie-Hélène Comeau

Marie Hélène Comeau

Cet été, c'est aux camps d'été que ça se passe!

Camps d'été 1998

Les animateurs te préparent le plus bel été que tu puisses imaginer: des jeux, des occasions de te faire des amis, des aventures.

Camp de jour, camp de plein air, camp aventure : il y en a pour tous les goûts!

José au 633-5652



EXPO-SANTÉ 1998

La communauté franco-yukonnaise
Partenaire en santé

Mardi 31 mars 19 h à 21 h
Atrium de l'hôpital général de Whitehorse
Utilisez toujours la porte centrale!

- Des professionnels francophones de la santé (physique et spirituelle) et de domaines reliés (plein air, environnement) seront sur place pour répondre à vos questions.
- Exposition d'oeuvres d'art de Nathalie Parenteau et des jeunes.
- Les Souliers dansants et la chorale de l'école Émilie-Tremblay.
- Musique de la Poutine Acoustique. • Goûter
- Dévoilement de l'affiche gagnante du concours : Votre enfant a-t-il participé? Date limite : le vendredi 27 mars.

Il reste de la place pour d'autres exposants!

Information : Luc Laferté 667-8747

CRTC

AVIS PUBLIC

Canada

Avis public CRTC 1998-21. Le CRTC a été saisi de la demande suivante : 1. L'ENSEMBLE DU CANADA. Demande présentée par CHUM LIMITED (BRAVO!) EN VUE DE MODIFIER SA CONDITION DE LICENCE 5 QUI SE LIRAIT COMME SUIV : Sous réserve de l'alinéa b) la titulaire ne doit pas distribuer plus de 12 minutes de matériel publicitaire par heure d'horloge. EXAMEN DE LA DEMANDE : 299 o., rue Queen, Toronto (Ont.). Cette demande est disponible au CRTC à Hull, (819) 997-2429; ou à notre bureau de Vancouver : (604) 666-2111. Cet avis est disponible, sur demande, en média substitut. Si vous voulez vous opposer à une demande ou l'appuyer, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard le 15 avril 1998 et joindre à votre lettre une preuve que vous en avez envoyé une copie au requérant. Pour plus d'information, communiquez avec la Direction des communications du CRTC à Hull par téléphone au (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423, ou au http://www.crtc.gc.ca.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

◆ **Cours aux adultes****Un aperçu de la spiritualité autochtone**

Il ne faudrait surtout pas manquer de venir assister au cours de développement personnel, animé par M^{me} Johanne Maisonneuve, le mercredi 25 mars à la Salle communautaire.

L'aventure de Johanne dans ce domaine a commencé il y a environ une dizaine d'années à Carmacks (où elle habite depuis maintenant vingt ans). Elle est alors témoin d'un retour des gens vers la spiritualité amérindienne. Bien que plusieurs personnes à cette époque et encore aujourd'hui, n'aient vu dans ce mouvement que des manifestations païennes, il a toutefois su persister et grandir en popularité au sein du territoire.

Johanne a commencé petit à petit à s'intéresser de près aux éléments qui composent cette spiritualité. Elle veut maintenant à son tour, nous faire partager ses découvertes.

Durant son cours, M^{me} Maisonneuve parlera de la roue médicinale, des axes symboliques : les quatre aspects de la personne (spirituel, émotionnel, physique et mental).

«Je ferai la roue médicinale de chacun, basée sur les quatre aspects de leur personne afin de voir s'il y a des déséquilibres et de trouver des moyens pour rectifier le tout.»

C'est un rendez-vous, le mercredi 25 mars prochain à 18 h 30, à la Salle communautaire. Le coût est de 33 \$, et vous pouvez réserver votre place en composant le 668-2663.

M.-H. C.



Photo : A.B

Route Jazz Ensemble lors du café théâtre L'Agence Belœil inc. à l'école Émilie-Tremblay

◆ **Arts et culture****Un peu de jazz à Whitehorse**

La demande pour entendre de la musique jazz est indéniablement à la hausse ces dernières années dans la ville de Whitehorse. D'ailleurs, le succès mensuel de *Jazz on the Wing* au Centre des Arts et celui encore plus récent au Café Dégelé du festival de musique *Frostbite*, nous le prouvent bien.

Trois musiciens, Marc Paradis (percussion), Jay Burr (tuba) et Régnald Jauvin (guitare), ont fait des pieds et des mains pendant des mois afin de pouvoir enfin trouver le propriétaire d'un club en ville qui non seulement aime les rythmes jazzés mais accepte également de leur donner une scène où s'exprimer. L'hôtel Backwater sera donc l'hôte du groupe *Jazz Route Ensemble*, tous les jeudis soirs de 8 h à 11 h, dès le 2 avril prochain.

La tâche fut difficile souligner

Régnald, parce que beaucoup de gens ont peur que ce type de musique n'attire pas autant de clients que la musique populaire ou country.

C'est Jay Burr qui a convaincu Régnald de se joindre au groupe.

« Au début je ne voulais pas m'embarquer parce que je ne pensais pas pouvoir réussir relever ce défi car c'est très difficile dans ce cas-ci de jouer de la guitare. Je m'explique. Puisqu'il n'y a pas de piano dans ce trio, le guitariste se doit de jouer à la fois les accords ainsi que la mélodie. C'est cet aspect qui me faisait peur. J'y suis toutefois arrivé, mais j'ai dû réapprendre à jouer de A à Z, car cette méthode m'était totalement inconnue.»

C'est le jazz qui a tout de suite attiré Régnald Jauvin, il y a six ans, lorsqu'il s'est mis à jouer à

la guitare de façon plus sérieuse. Ce n'est donc pas étonnant de le voir se joindre à ses deux compagnons afin de permettre au public yukonnais de se délecter de ces rythmes ensorcelants. L'atmosphère du Backwater devrait, selon Régnald, bien se prêter à l'ambiance que cette musique crée. Éventuellement, ajoute-t-il, ils espèrent avoir la chance de jouer chaque semaine avec un artiste différent, invitant par le fait même, les musiciens amateurs ou professionnels à se joindre à eux l'instant de quelques morceaux.

La porte est ouverte, l'invitation est lancée. Espérons maintenant que le public répondra chaleureusement à cette heureuse initiative.

Marie-Hélène Comeau

CRTC**AVIS PUBLIC****Canada**

Avis public CRTC 1998-20 ET 1998-20-1. Le CRTC a été saisi de la demande suivante : 1. L'ENSEMBLE DU CANADA. Demande présentée par **LES RÉSEAUX PREMIER CHOIX INC.** en vue de renouveler la licence de Canal D expirant le 31 août 1998, une entreprise nationale de programmation d'émissions spécialisées de langue française ; de modifier la condition de licence concernant le matériel publicitaire afin de permettre à la titulaire de distribuer un maximum de 12 minutes de matériel publicitaire par heure d'horloge ; la titulaire propose d'augmenter les niveaux de contenu canadien pendant les cinq années de la nouvelle période de la licence ; de modifier la condition de licence et d'être relevée de certaines attentes du CRTC comme il est indiqué dans l'avis public. EXAMEN DE LA DEMANDE : 2100, rue Sainte-Catherine O., Bureau 800, Montréal (Qc.). Cette demande est disponible au CRTC à Hull, (819) 997-2429 ; ou à notre bureau de Vancouver : (604) 666-2111. Cet avis est disponible, sur demande, en média substitut. Si vous voulez vous opposer à une demande ou l'appuyer, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A0N2 au plus tard le **14 avril 1998** et joindre à votre lettre une preuve que vous en avez envoyé une copie au requérant. Pour plus d'information, communiquez avec la Direction des communications du CRTC à Hull par téléphone au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-1423, ou au <http://www.crtc.gc.ca>.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Pour toute question concernant le budget fédéral...

Ligne 1 888 du Budget de 1998

Pour obtenir plus de renseignements, téléphonez sans frais, du lundi au vendredi de 8 h à 22 h (HNE).



1 888 781-0000
ATME : 1 800 465-7735

Ministère des Finances
Canada

Department of Finance
Canada

◆ Chronique financière Le risque et vous

Quelle est votre tolérance au risque ?

On peut se mesurer financièrement mais émotivement... c'est autre chose! La plupart d'entre nous sommes conscients qu'il importe de considérer notre tolérance au risque avant de prendre des décisions d'ordre financier. Or, il est souvent difficile de mesurer quelque chose d'aussi intangible. Il y a plusieurs années, un comptable américain, William Kuel, a développé un questionnaire pour permettre à ses clients de mieux connaître leur niveau de tolérance à l'égard des investissements.

Voici les questions qui peuvent vous permettre de découvrir votre niveau de tolérance, répondez oui ou non pour déterminer votre pointage.

- 1) J'achèterais sans hésiter une valeur à la bourse sur l'avis d'un ami proche.
- 2) Je joue aux cartes, à la loterie, et j'aime les jeux de hasard.
- 3) J'aimerais fonder ma propre entreprise.
- 4) J'aimerais avoir un emploi qui me fasse voyager.
- 5) J'aime conduire vite.
- 6) J'investirais dans des valeurs spéculatives.
- 7) J'ai beaucoup d'énergie.
- 8) Je suis autonome et indépendant.
- 9) J'accepterais de travailler strictement à la commission.
- 10) La sécurité d'un emploi à revenu moyen est plus importante pour moi, qu'un emploi plus rémunéré mais moins sécuritaire.
- 11) J'investirais dans une entreprise profitable.
- 12) Il est très important pour moi de pouvoir déterminer les résultats de mes investissements.
- 13) La bourse m'intéresse.
- 14) Je préfère un retour modique sur un certificat de dépôt à un plus grand gain dans des placements immobiliers.
- 15) J'aime l'excitation dans la vie.
- 16) Je suis une source de nouvelles idées à mon travail.
- 17) Je fais cinq transactions par année avec un courtier ou une courtière.
- 18) J'ai un testament.
- 19) J'ai un chalet au bord de l'eau.
- 20) J'achèterais des valeurs mobilières à crédit.
- 21) Je déménagerais pour un nouvel emploi.
- 22) J'aime bien essayer de nouveaux mets.
- 23) J'ai une assurance invalidité.
- 24) Au travail, je dirige d'autres employés et je prends des décisions.
- 25) J'ai une réserve financière de trois mois.
- 26) Je participe de façon régulière à des activités compétitives.
- 27) Je conduis une voiture sport.
- 28) Les investissements dans l'immobilier m'intéressent.
- 29) Si la bourse chute de 30 points dans une journée, ça me rend nerveuse.
- 30) Je passe un examen médical chaque année.
- 31) J'ai besoin d'aide pour prendre des décisions au sujet de mes investissements.
- 32) Je fume.

Si vous avez répondu oui aux questions : 1, 2, 3, 4, 6, 7, 8, 11, 13, 15, 16, 17, 19, 20, 22, 24, et 26, vous avez un résultat de 19/19. Votre tolérance au risque est très élevée. Si vous avez entre 9 et 11 votre tolérance au risque est moyenne. Si vous avez 8 ou moins, votre tolérance au risque est basse.

Il existe des investissements pour tous les niveaux de risque!

Risque élevé : valeurs mobilières cycliques, partenariat à responsabilité limitée, fonds dans un marché nouveau, option d'achat.

Risque moyen : valeurs dans les services publics, fonds mutuel équilibrés, fonds d'obligation mondiale, fonds de croissance de revenu, obligations dans une compagnie canadienne, fonds canadien de croissance.

Risque très bas : fonds d'intérêt, bons du trésor, fonds marché monétaire, certificat de placement garanti.

Si vous avez déterminé votre niveau de risque et que vous êtes maintenant prêt à investir, n'hésitez pas à contacter un professionnel ou une professionnelle dans le domaine.

Flo LeBlanc Hutchinson

◆ Développement économique Une réponse formidable

Dans une récente chronique, j'invitais les gens d'affaires francophones à trois activités de promotion pour leurs entreprises.

Les trois activités s'avèrent un succès incroyable; ce qui nous amène à penser que les gens d'affaires francophones commencent vraiment à réaliser le potentiel et l'importance de la clientèle francophone pour leurs entreprises.

Forum des gens d'affaires francophones du Canada

Ainsi, lors de notre présence au Forum de Winnipeg, une trentaine d'entreprises francophones étaient représentées dans notre kiosque. Plus de 450 participants dont la ministre du Patrimoine canadien et le premier ministre du Canada ont pu constater la vitalité des francophones du Yukon dans le secteur économique.

Notre kiosque a été remarqué

tant pour son contenu informatif que pour son originalité. Je retiens deux commentaires élogieux parmi les dizaines reçus: «Le Yukon, ils ne font jamais les choses comme les autres.» «Quelle belle et agréable surprise que le kiosque du Yukon.» Ces deux commentaires reflètent très bien l'accueil que nous avons reçu et l'impact de notre présence.

Merci à tous les entrepreneurs qui nous ont fait confiance et un merci très spécial à Pierre Fournier, de Sunshine Valley Guest Ranch, qui m'a aidé tout au long de la fin de semaine et dont la tente et le matériel d'expédition ont énormément contribué à l'ambiance et à l'originalité de notre kiosque.

Lancement d'affiches de gens d'affaires

Le lancement des deux premières affiches des gens d'affaires francophones aura lieu le jeudi 2 avril au High Country Inn. Hé oui!, vous avez bien lu, le lancement des deux premières affiches.

En effet, la réponse des gens d'affaires a été tellement bonne qu'à l'automne nous lancerons deux autres affiches durant les festivités de la Francofête qui correspond également à la Semaine de la PME (petite et moyenne entreprise). Ce sera donc une double occasion de recélébrer nos gens d'affaires.

Pour l'instant cependant, vous êtes conviés à ce premier lancement au High Country Inn entre 11 h 45 et 13 h 30. Un dîner buffet sera offert au coût de 15 \$.

À cette occasion, nous aurons quelques invités de marque qui nous feront de très courtes présentations. Puis, M^{me} Paulette Ruest, propriétaire associée de Century 21, nous parlera de son expérience de femme d'affaires et de son entreprise.

La cérémonie de lancement devrait tout au plus durer 30 minutes. Le reste du lunch sera une bonne occasion de faire du réseautage et de rencontrer des personnalités du milieu d'affaires francophones.

Dîners-causerie

M^{me} Paulette Ruest inaugurerait donc nos dîners-causerie lors du lancement des affiches.

Les dîners-causerie ont également reçu une excellente réponse de nos gens d'affaires alors que plus d'une dizaine d'entrepreneur(e)s ont accepté de venir nous entretenir de leur expérience.

Philippe Dumont
Agent de développement économique

FPC Investments Inc.
YK Financial Brokers Ltd.

Florine (Flo) LeBlanc-Hutchinson
COURTIÈRE

2093, 2^e avenue, pièce 201, Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5
Tél.: (867) 667-6100 Fax: 668-7843

Nous facilitons le gain et préservons votre richesse



POUR LES JEUNES

Il est maintenant possible d'envoyer au gouvernement du Yukon une demande dans le cadre du Fonds d'investissement pour les jeunes.

Le Fonds sert au financement de nouveaux projets et d'activités pour les jeunes qui ont adopté un comportement à risque.

On peut se procurer un formulaire de demande auprès des ministères suivants : Santé et Affaires sociales, Services aux agglomérations et Transport, Justice et Éducation.

Pour obtenir de plus amples renseignements, composer le 667-5608 ou le 667-3673.

De l'extérieur de Whitehorse, composer le 1-800-661-0408.

La date limite du dépôt des demandes est le 1 avril 1998.

Yukon
Government

◆ Services en français

Un plan d'amélioration pour les services en français

Lors des consultations sur les attentes de la population franco-yukonnaise, la santé avait été identifiée comme secteur prioritaire pour la mise en place de services en français. Depuis l'adoption de la Loi sur les langues, la communauté s'attend à ce que l'Hôpital général de Whitehorse offre des services en français comme le font d'autres ministères et organismes gouvernementaux.

Défi

Le défi d'offrir des services en français dans un hôpital est cependant bien différent. Au lieu d'opérer 8 heures par jour comme le gouvernement, un hôpital est ouvert 24 heures sur 24. Contrairement aux bureaux gouvernementaux, l'hôpital est ouvert 7 jours par semaine et non 5. Il faut aussi savoir que tous les employé(e)s d'un hôpital sans exception sont hautement spécialisé(e)s, ce qui rend impossible de déplacer, par exemple, une pharmacienne, pour la faire travailler dans un autre département où se trouverait un francophone.

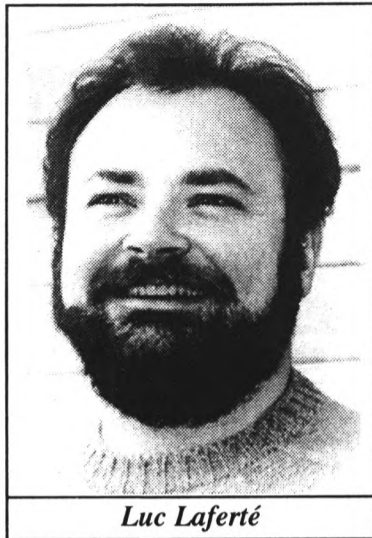
Si on considère ces facteurs, pour offrir les services en français en tout temps, chacun des 9 départements de l'hôpital où l'on intervient auprès des patients devrait avoir plus de 4 employé(e)s bilingues (soit un total de plus de 36) alors qu'un seul ferait l'affaire dans un ministère. Malgré tout, l'Hôpital général de Whitehorse est déterminé à répondre aux attentes de la communauté et de par sa mission, doit tenir compte du cadre culturel du patient.

Aide financière

En 1994, grâce à l'aide financière du Bureau des services en français, l'Hôpital engagea une personne à mi-temps pour développer et mettre en place son programme de services en français. En 1995, une autre personne fut engagée à mi-temps, aux frais de l'hôpital cette fois, pour agir à titre de commis bilingue aux admissions et offrir activement les services en français.

Ces deux personnes coordonnaient leur horaire afin d'offrir les services en français sur les «heures de bureau», tel que les lignes directrices de l'hôpital le demandent. Mais la population franco-yukonnaise a besoin de services en tout temps puisqu'on ne choisit pas l'heure à laquelle on est malade.

À l'automne 1996, le commis bilingue quitta son emploi et la situation financière de l'hôpital ne permettait plus d'en réengager un autre. Depuis ce temps, le coordonnateur est seul, avec les



Luc Laferté

9 employé(e)s bilingues bien entendu, pour offrir les services en français et à cause des facteurs mentionnés plus haut, la population est plus ou moins satisfaite.

Plan d'amélioration

Pour remédier à cette situation, un plan d'amélioration sera mis en place au début d'avril 1998. Le premier volet consiste à améliorer l'accueil en français. La procédure d'accueil est relativement courte et ne nécessite que quelques questions de la part des préposées. Elles pourront maintenant lire ces questions aux clients qui leur adressent la parole en français. Il ne faudra pas s'attendre à ce que ces employées soient bilingues mais la communication s'établira. Celles qui sont intéressées pourront même bénéficier de l'aide du coordonnateur afin d'améliorer leurs habiletés langagières.

Dans le même ordre d'idée, tous les employé(e)s de l'hôpital seront informé(e)s régulièrement de tous les cours et même d'autres activités pouvant les aider à améliorer leur français. L'hôpital mise sur ses ressources les plus importantes, les ressources humaines, pour améliorer ses services.

Moins longue attente

L'autre volet du plan d'amélioration prévoit une attente moins longue dans tous les départements pour obtenir les services en français. La liste des personnes bilingues de l'hôpital comprendra dorénavant les gens qui parlent un peu le français et non seulement les experts. Aussi, le protocole pour obtenir l'interprétation sera plus détaillé quant à l'horaire des employé(e)s bilingues, ce qui diminuera le nombre d'appels pour les rejoindre. De plus, le coordonnateur sera plus présent dans les ailes des patients afin de pouvoir dépister les patients francophones, leur dire bonjour et leur offrir les services.

Sensibilisation

Le troisième volet de ce plan consiste à faire plus de sensibilisation auprès des employé(e)s. Le personnel infirmier est sensible aux besoins des patients et il a prouvé qu'il pouvait s'adapter à toutes sortes de situations. Une fois bien informés des impacts positifs de la communication dans la langue maternelle du pa-

tient, on peut s'attendre à ce que nos infirmières et infirmiers utilisent tout le français qu'ils connaissent auprès des patients francophones.

Nous pensons que ces mesures vont contribuer grandement à améliorer les services mais nous recevrons avec plaisir toute suggestion en ce sens venant de la

communauté. Nous voulons aussi encourager les francophones à demander les services en français à l'admission et aussi dans les autres départements puisque l'offre et la demande sont des éléments inséparables.

Luc Laferté

Coordonnateur des services en français,

AVIS AUX EMPLOYEURS

PROGRAMME PLACEMENT
CARRIÈRE - ÉTÉ, CANADA/YUKON

Pouvez-vous créer un emploi pour un étudiant cet été? Qui sait? Vous êtes peut-être admissible à une subvention salariale! Les employeurs admissibles sont les entreprises privées, les coopératives et les organismes à but non lucratif établis au Yukon depuis au moins six mois, les municipalités, les établissements d'enseignement et les organismes des Premières nations.

Les demandes doivent parvenir à l'une ou l'autre des adresses ci-dessous, ou être oblitérées, au plus tard le 3 avril 1998.

Pour plus de renseignements ou pour obtenir un formulaire de demande, adressez-vous à l'un ou l'autre des endroits suivants :

Gouvernement du Canada
Développement des ressources humaines
300, rue Main, bureau 125
Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5
(867) 667-5083, poste 235

Gouvernement du Yukon
Direction de l'enseignement
postsecondaire
C.P. 2703
Whitehorse (Yukon)
Y1A 2B5
(867) 667-5927



Human Resources
Development Canada

Développement des
ressources humaines Canada

Yukon

Éducation
Direction de l'enseignement
postsecondaire

Pourquoi vous contenter des miettes quand vous pourriez avoir votre part du gâteau?



Pour vous assurer d'un emploi cet été, pourquoi ne lanceriez-vous pas votre propre entreprise?

Si vous étudiez à temps plein et comptez poursuivre vos études à l'automne, et si vous êtes légalement autorisé à travailler au Canada, vous pouvez emprunter jusqu'à 3 000 \$ pour vous lancer en affaires dans le cadre du programme fédéral Objectif emplois d'été pour étudiants, Prêts aux étudiants entrepreneurs.

Vous obtiendrez tous les détails à l'une des succursales de la Banque de développement du Canada, à l'un des Centres de ressources humaines du Canada ou à l'un des Centres de ressources humaines du Canada pour étudiants, à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada ou de la Banque Nationale du Canada.

Passez nous voir et faites-nous part de votre idée. Une bonne idée peut vous mener loin.

Vous pouvez nous joindre sans frais au 1 888 INFO-BDC (463-6232), ou visitez notre site Web (www.bdc.ca).



Développement des
ressources humaines Canada

Human Resources
Development Canada



Banque de développement du Canada
Business Development Bank of Canada



BANQUE
NATIONALE
NATIONAL
BANK



BANQUE ROYALE
ROYAL BANK

Canada



Bravo Angela!

C'est une élève de l'école Whitehorse Elementary qui a remporté le deuxième prix au concours d'épellation Macdonald tenu en février dernier. Angela Lane, se présente dans les lignes qui suivent et nous propose un texte qu'elle a écrit.

Salut,

Je m'appelle Angela Lane. Je vais à l'école Whitehorse Elementary. Je vis à Tagish. Mon animal préféré est un panda et mon amie préférée est Adria Collins.

J'ai une chienne qui s'appelle Béa, elle a quatorze ans.

J'aime le ski, le hockey, le baseball et le soccer. J'aime aussi la pizza, le jambon et le beurre écossais. J'ai eu dix ans le 14 février.

Quand je serai plus vieille, je veux être écrivaine ou artiste.

LES INUIT

Les Inuit sont des personnes autochtones. Le mot inuit veut dire «personne» et le mot Esquimaux veut dire «mangeurs de viande crue».

Les Inuit vivent dans l'Arctique, au nord du Québec, dans les Territoires du Nord-Ouest et dans le nord de l'Europe. Il sont venus de l'Asie il y a plus de mille années en traversant la mer de Bering. La région où ils vivent est une immense plaine sans arbre. Ça s'appelle la toundra. Là, le climat est très froid. Il y a juste quelques mètres dégelés durant l'été. Il y a encore de la glace sur l'eau.

Les Inuit ont une peau brun pâle, des cheveux noirs et droits et des visages larges avec des joues hautes. Les Inuit travaillent fort et aiment faire des choses en famille comme des sculptures. Les enfants aiment jouer dehors ou aider leurs parents.

Ils ont un chef qui est le meilleur chasseur du groupe. Il est le chef, mais le peuple n'est pas obligé de lui obéir. Des fois, ils échangent des fourrures pour des choses comme des allumettes, des fusils, etc.

La vie inuit est très intéressante, j'espère que tu penses ça aussi!

Angela Lane

Éducation

Planète Mars, ici le Yukon...

Oui vous avez bien lu, grâce au projet Marsville, le Yukon via cinq écoles du territoire, sera en communication directe (ou presque) avec la planète Mars, le 25 avril 1998.

En effet, le Programme canadien Marsville permet aux étudiants de travailler en coopération avec d'autres jeunes, à planifier la construction d'une colonie sur Mars. Pour y arriver les élèves doivent faire des recherches ainsi que des expériences afin de se familiariser avec la vie sur Mars. À la fin du programme, tous partageront leurs résultats lors d'une vidéo conférence, à l'échelle du pays, le 25 avril prochain.

Bien que le projet existe depuis quelques années, c'est la première fois que le Yukon se lance dans cette aventure. Les écoles Émilie-Tremblay,

Whitehorse Elementary, Christ the King Elementary, Jack Hlland et Johnson Elementary ont accepté de relever le défi pour 1998.

Ce projet à la fois sérieux et complexe est en soi très intéressant. Les élèves de chaque école font partie d'une équipe habitat. À l'école Émilie-Tremblay, les élèves de Gilles Bédard s'occupent de la création de l'air et à l'école Whitehorse Elementary, les élèves de Stephen Fergusson se concentrent sur la nourriture dont ils auraient besoin pour survivre. Chaque équipe (trois par école) reçoit

une identification unique, donnée par le Commandement central Marsville.

Cette identification (portant des noms de dieux grecs) permet par la suite aux équipes de créer plusieurs pages Web que l'on peut retrouver sur le site du Programme canadien Marsville : <http://www.enoreo.on.ca/mars98>.

Chaque équipe a la responsabilité de finir toutes les tâches nécessaires afin de pouvoir se rendre sur cette planète. Le 25 avril prochain, le Centre Northern Lights de Watson Lake se transformera en planète Mars, pour les besoins de la cause. Les jeunes devront y bâtir leur colonie et y vivre selon leurs plans.

médaille à cette belle aventure. Ce projet en effet, se base grandement sur les compétences et l'accessibilité des enfants à l'Internet, puisque la presque totalité des recherches et des activités sont possibles par le biais de cet outil. Pourtant la réalité d'une grande majorité des écoles (à l'exception de l'école Émilie-Tremblay pour le Yukon) ne se prête pas toujours à ce type de recherche. Beaucoup en effet ont un accès très limité à Internet. Cet aspect pose de sérieux problèmes pour certains professeurs qui tentent continuellement de trouver des moyens efficaces afin que leurs élèves n'en soient pas trop pénalisés. Il s'agit d'un beau projet, mais sans l'accès aux nouvelles technologies, il devient difficile à réaliser!

Mais qu'à cela ne tienne, les jeunes ainsi que les professeurs sont très enthousiastes face à tous ces défis et nous invitent chaleureusement à aller visiter leur site.

Il y a toutefois un envers de la **Marie-Hélène Comeau**



Alpha Yukon

Les mots végétariens

1. Fruit de couleur violet foncé originaire de l'Inde que l'on consomme comme légume. Utilisé dans la mousaka.

2. Fruits de la vigne. On en fait du vin.

3. Fruit à noyau, originaire de l'Amérique centrale, dont l'intérieur a la couleur du beurre et dont la peau est verte. De la grosseur d'une poire, il est très riche en vitamines.

4. Fruits verts, d'une variété de courge, plus long que larges. On les nomme à tort *zucchini*s.

5. Plante dont le bulbe est composé de gousses à forte odeur.

6. Fruit à la pelure velouté.

7. Légumes en forme de tiges charnues qu'on consomme cuites. Elles sont vertes ou blanches.

Ce jeu est tiré de la revue «Entre parenthèses» Vol. 2, no. 3 1996

Conseil d'Alpha Yukon

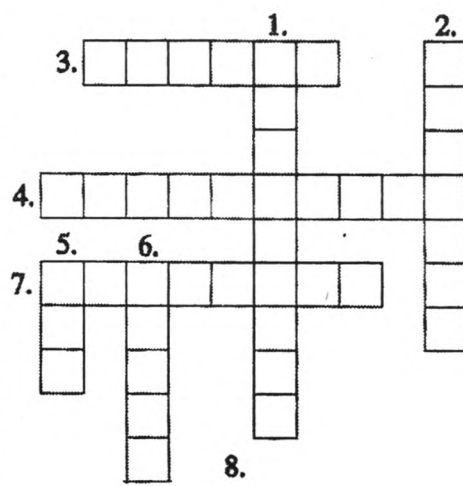
Montrez à votre enfant qu'écrire n'est qu'une autre façon de parler et que c'est facile.

Prenez des lettres magnétiques et mettez-les sur le réfrigérateur. Ensuite encouragez votre enfant à les placer de telle manière qu'elles forment des mots.

Commencez avec des petits mots, et chose encore plus importante, avec quelques mots seulement !

Passages du livre de Ben Wicks «Né pour lire, écrire et compter». Disponible au local d'Alpha Yukon pour consultation.

Marie-Hélène Comeau : 668-2663



6. pêche; 7. asperges.

Réponses : 1. aubergine; 2. raisin; 3. avocat; 4. courgette; 5. ail;



Rapport sur l'offre et la demande d'énergie au Canada 1998-2005 Avis de consultations publiques

Depuis le milieu des années 1970, l'Office national de l'énergie publie, à titre d'information pour le public, des évaluations sur les perspectives énergétiques à long terme au Canada. L'Office compte publier en 1999, le Rapport sur l'offre et la demande d'énergie au Canada 1998-2025. Dans le cadre de ce travail, l'office mènera des consultations publiques afin de recueillir les points de vue des parties intéressées au sujet des hypothèses de prévision, de la portée du rapport des nouveaux enjeux énergétiques. La réussite du rapport dépend de cet échange de vues sur les questions d'intérêt, les principales hypothèses et les résultats préliminaires.

La première série de consultations publiques se déroulera en avril 1998 dans plusieurs villes à l'échelle du Canada. Les consultations prendront la forme d'ateliers informels propices à un échange d'information et de points de vues. L'Office a provisoirement retenu les dates et les endroits suivants pour ces premières consultations : Calgary (8 avril), Toronto (15 avril), Montréal (17 avril), Halifax (20 avril), Ottawa (22 avril) et Vancouver (28 avril). Nous fixerons les dates et lieux définitifs des consultations une fois que les parties intéressées nous auront répondu. Pour aider ceux qui désirent assister aux ateliers, une trousse d'information sera disponible. Vous trouverez de plus amples renseignements sur le site Web de l'ONÉ (www.neb.gc.ca) sous la rubrique *Aperçu de la situation énergétique* ou *Quoi de neuf*.

L'Office national de l'énergie invite toutes les parties intéressées, particuliers, groupes ou entreprises, à assister en avril 1998 aux consultations publiques. Si vous désirez assister à un atelier dans l'une des villes énumérées ci-dessus ou recevoir une trousse d'information, veuillez nous en faire part d'ici au 20 mars 1998 par fax (403)292-5503 (à l'attention du directeur de projet, offre et demande) ou par téléphone (403) 299-3987.

Le secrétaire de l'Office,
Michel L. Mantha

◆ Environnement

Suivre le caribou sur le Web

Le 9 février, Blixen se trouvait au sud d'Aklavik, Cupid était presque à franc est d'Old Crow et Vixen était plus au sud, près de la route Dempster.

Nous ne parlons pas des rennes du Père Noël. Blixen, Cupid et Vixen sont des femelles caribous faisant partie de la harde de la Porcupine, dont le territoire s'étend de l'ouest des Territoires du Nord-Ouest jusqu'au versant Nord de l'Alaska.

Nous savions où elles étaient le 9 février car elles, et sept autres caribous, portent un collier-émetteur qui transmet leur position à des satellites. Le programme de localisation par collier-émetteur est une collaboration entre plusieurs organismes et conseils sur la faune.

«Les caribous porteront le collier durant un an et demi» de dire Dorothy Cooley, biologiste du gouvernement du Yukon.

Les données obtenues, au fur et à mesure que les bêtes se déplacent dans leur territoire, aident les scientifiques à comprendre l'usage saisonnier de l'habitat et la migration de la harde de la Porcupine.

Les données aideront également les non-scientifiques à mieux connaître le caribou. Pendant que les bêtes se déplacent sur des centaines de kilomètres dans le nord du Yukon, des observateurs de partout au monde peuvent les suivre sur Internet.

Le site Web fournit des mises à jour hebdomadaires sur les déplacements des caribous et des renseignements sur le fonctionnement des colliers-émetteurs et des satellites, le but de leur utilisation et comment poser un collier à un caribou agité.

Comment, en fait, mettre un collier à un caribou?

On a mis des colliers à huit caribous pendant qu'ils traversaient la rivière Porcupine, à environ 60 km en amont d'Old Crow en octobre 1997. En embarcation, il s'agit de retenir des femelles par les bois, à l'aide de cordes. Une personne tient le caribou par les bois pendant qu'une autre pose le collier-émetteur. L'opération dure de deux à trois minutes et l'animal, confus, poursuit ensuite la traversée de la rivière.

«Ce n'était pas si facile que ça car un caribou est un nageur puissant et peut déjouer toute embarcation» de dire Martin Kienzler, un technicien du gouvernement du Yukon qui a participé à la capture.

En novembre, on a posé deux autres colliers à des caribous capturés par hélicoptère à l'aide d'un

filet. Celui-ci est lancé tout juste devant le caribou afin de prendre les bois et les pattes avant. Cela ralentit la bête et il est ensuite possible de l'immobiliser. On attache les pattes durant la pose du collier et les autres opérations. On relâche ensuite l'animal.

Les caribous participent, à leur insu, à une étude à la fine pointe de la technologie. Le collier transmet un signal durant huit heures, un jour par semaine. Deux satellites en orbite autour de la Terre, du pôle Nord au pôle Sud, à une

altitude d'environ 850 km, captent les signaux.

À l'aide de onze balises terrestres, les satellites peuvent déterminer la position du signal à un kilomètre près. Les données obtenues sont ensuite transmises à une des trois stations situées en Alaska, en Virginie et en France. On les envoie ensuite au Yukon par courrier électronique.

Localiser un caribou par satellite est plus avantageux que par avion. Les services aériens sont coûteux dans le Nord et sont souvent interrompus par le cli-

mat et la noirceur. Un satellite, quant à lui, peut relever le signal d'un collier dans la noirceur et dans une tempête de neige.

En mars 1999, après deux hivers et un été, on capturera les caribous de nouveau et enlèvera les colliers. Les scientifiques qui les suivaient auront des données précieuses sur les déplacements de la harde au cours des saisons et sur l'utilisation de la grande aire de distribution de celle-ci.

Les non-scientifiques qui suivent les déplacements de Blixen, de Cupid, de Vixen et du reste de

la harde de caribous de la Porcupine sur Internet comprendront mieux comment vivent ces remarquables animaux.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le programme de localisation par collier-émetteur, veuillez consulter le site Web <http://taiga.net/satellite/index.html> ou téléphonez au Service canadien de la faune, à Whitehorse.

Cet article fait partie d'une série qui paraît également sur Internet au site suivant : www.taiga.net/yourYukon

TRANSFÉREZ DANS DES OBLIGATIONS REER DU CANADA

Votre **REER** VOUS
offre-t-il un rendement
garanti ?

Vous avez jusqu'au 1^{er} avril 1998 pour tirer profit d'un placement garanti à 100 % ! Tout ce que vous avez à faire, c'est de transférer dans les Obligations REER du Canada toute somme d'argent qui dort dans votre REER ou tout placement de votre REER qui vient à échéance.

- Remboursables, sans pénalité, à la date anniversaire
- Montant d'achat minimum : seulement 500 \$
- Aucuns frais
- Offertes dans les institutions bancaires et financières

N'attendez pas ! Après le 1^{er} avril, il sera trop tard !

- Placement sûr et certain puisque garanti par le gouvernement du Canada
- Taux d'intérêt composé annuel moyen de 4,33 % si détenues pendant 3 ans
- Taux progressif garanti pour trois ans

4,00 %
An 1

4,25 %
An 2

4,75 %
An 3

Obligations REER du Canada

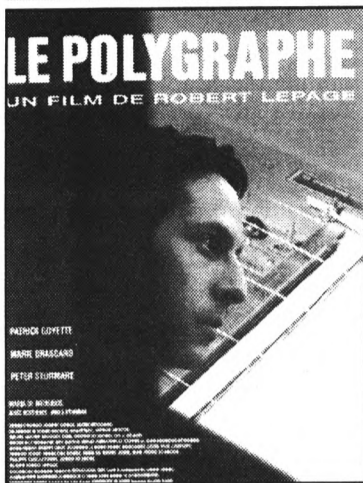
Bâissez sur du solide.

Canada

1 800 575-5151
www.cis-pec.gc.ca

◆ Arts et culture

Classique français et série historique



Cinéma

Le polygraphe
de Robert Lepage
91 minutes
Critique de N. Breton

Le polygraphe est la deuxième production cinématographique de Robert Lepage, metteur en scène reconnu internationalement. On se souviendra que son premier film «Le confessionnal» a remporté plusieurs prix, il y a quelques années.

Le polygraphe est l'histoire de François, accusé du meurtre de Marie-Claire. C'est aussi celle de Judith qui essaie de reconstituer le meurtre de son amie. Elle en fait le sujet de son film. On rencontre aussi Lucie, comédienne et amie de François qui joue le rôle de Marie-Claire dans le film de Judith.

L'histoire en elle-même m'a déçue. Par contre, j'ai beaucoup aimé visionner ce film pour retrouver le style et le génie de Robert Lepage. Le chevauchement de la scène où François défend sa thèse de maîtrise portant sur le mur de Berlin et de celle où un professeur dissèque un corps humain devant ses étudiants vaut la peine d'être vu. Lepage est passé maître en effets visuels, en juxtaposition de scènes et en voyage dans le temps.

La librairie Mac's Fireweed offre une section de livres en français. On retrouve aussi des ouvrages en français à la bibliothèque municipale de Whitehorse. De plus, la Salle communautaire (304, rue Strickland) possède une belle collection de romans et autres volumes.

La gagnante du repas gratuit au café-rencontre qu'on fait tirer entre les bénévoles de la présente chronique est

Edwige Girard-Potvin.



Ferrovipathe

(Version française de Trainspotting)
Critique de E. Girard-Potvin

Les choix que nous faisons dans la vie déterminent les chemins que chacun d'entre nous prend. Certains choisissent le travail, l'argent, les biens matériels, la stabilité. D'autres optent pour l'instabilité et tout ce que cela englobe.

Ferrovipathe montre les choix pris par un groupe de jeunes. Malheureusement leurs préférences les entraînent dans le milieu de l'héroïne. Devenu junkie... il est parfois difficile de revenir en arrière.

Finalement l'héroïne a-t-elle fait d'eux des héros ou des zéros ?

Très bon film, dur, réaliste qui montre comment les choix que nous faisons influencent notre destin.

Les vidéocassettes en français sont disponibles chez le marchand 38 Famous Video à Riverdale.



Musique

Lili Fatale
Éditions Boomerang Inc.
Critique de M. Morin

Nathalie Courchesne est Lili Fatale, le premier DC de la formation montréalaise. Lili Fatale écrit et compose une musique actuelle urbaine, soit un mélange intéressant de ska et de rock.

Le disque compact apporte un style rafraîchissant. Les chansons sont en majorité en français mais le groupe utilise aussi un mélange d'anglais et de français. Cette utilisation des langues reflète la réalité métropolitaine d'aujourd'hui.

Au Québec, Lili Fatale est très appréciée. Ce disque a un pouvoir envoûtant qui fait bouger, taper du pied. J'aime beaucoup cette nouvelle génération de musique québécoise. J'ai tendance à comparer ce groupe à No Doubt, mais sous toute réserve.

Finalement, Lili Fatale obtient la cote de 4 oreilles d'or sur 5.

On peut commander de la musique en français du marchand Archambault Musique de Montréal. Des dépliants promotionnels et des bons de commande sont disponibles à l'AFY, 302, rue Strickland.

Caroline au 668-2663

CRTC AVIS PUBLIC Canada

Avis public CRTC 1998-17. Le CRTC a été saisi des demandes suivantes : 1. L'ENSEMBLE DU CANADA. Demandes présentées par **LES PARTENAIRES DE CANAL INDIGO** titulaires des entreprises nationales de télévision à la carte et à la carte par SRD de langue française en vue de modifier, comme il est indiqué dans l'avis public, les conditions de licence no 3 et 6 de la décision CRTC 97-560, relatives aux émissions dramatiques et aux émissions d'apprentissage et de formation. EXAMEN DES DEMANDES : 2100, rue Sainte-Catherine O., Bureau 900, Montréal (Qc). Cette demande est disponible au CRTC à Hull, (819) 997-2429 ; ou à notre bureau de Vancouver : (604) 666-2111. Cet avis est disponible, sur demande, en média substitut. Si vous voulez vous opposer à une demande ou l'appuyer, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard le **1^{er} avril 1998** et joindre à votre lettre une preuve que vous en avez envoyé une copie au requérant. Pour plus d'information, communiquez avec la Direction des communications du CRTC à Hull par téléphone au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423, ou au <http://www.crtc.gc.ca>.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes / Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Environnement...

(EN)-En 1995, les Canadiens ont causé l'émission de l'équivalent de 619 millions de tonnes de dioxyde de carbone dans l'atmosphère (20,9 tonnes par personne). Le dioxyde de carbone est le gaz à effet de serre qui contribue le plus aux changements climatiques.

SHOPPERS DRUG MART.

MAIL POSTE **Nous sommes à nos postes! Le service postal complet comprend:**

- Courrier ordinaire
- Xpresspost™
- Messageries prioritaires™
- SKY Pak™
- Mandats-poste
- Courrier Service recommandé™
- Produits philatéliques
- Photocopieuse
- Timbres
- Enveloppes affranchies
- Service de réglage des machines à affranchir
- Service de réexpédition du courrier
- Service de retenue du courrier
- Télécopieur
- Fournitures postales

SHOPPERS DRUG MART.
MAIN STREET POSTAL OUTLET
211 MAIN STREET
667-2485

À L'ÉTAGE INFÉRIEUR
TOUT POUR VOUS PLAIRE

OFFRE D'EMPLOI

Travailleur social/ Travailleur sociale bilingue

Ministère de la Santé et des Affaires sociales
No de concours : 97-SS13-13
Salaire annuel : Entre 43 803 \$ et 50 503 \$

Date de clôture : 3 avril 1998

Le/la titulaire coordonne la prestation d'un éventail de services prévus et non prévus par la loi, à l'intention de la communauté francophone du Yukon. Les services comprennent les services à la famille, l'assistance sociale, le Tribunal de la jeunesse, la protection de l'enfant et les services de placement.

Le candidat/la candidate idéal(e) détient un baccalauréat en travail social et a de l'expérience en évaluation, en consultation et en gestion de cas dans le cadre des services sociaux. De l'expérience dans le domaine de la protection de l'enfant et de l'assistance sociale serait un atout. Le candidat/la candidate qui détient un diplôme en sciences humaines, de préférence en sciences sociales et de l'expérience en évaluation, en consultation et en gestion de cas dans le domaine de la protection de l'enfant ou de l'aide sociale sera également considéré(e). Le candidat/la candidate doit être en mesure de faire des entrevues et de donner des conseils en français et en anglais.

Pour être convoqué(e) à une entrevue, les candidats/candidates doivent passer avec succès un test en français et en anglais.

Nota : Il s'agit d'un poste d'une durée déterminée, devant prendre fin le 31 mars 1999.

Conditions d'emploi : vérification de sécurité et permis de conduire du Yukon (classe 5) valide.

On établira une liste d'admissibilité pour combler au besoin tout poste vacant similaire.

Le gouvernement du Yukon souscrit à l'équité en matière d'emploi.

Les demandes d'emploi et les curriculum vitæ doivent parvenir à la Commission de la fonction publique au plus tard à 17 h (heure locale), le jour de la date de clôture.

Les personnes intéressées devront démontrer clairement dans leur demande d'emploi ou dans leur curriculum vitæ qu'elles ont les compétences requises pour le poste, car la liste des noms retenus sera établie en fonction des renseignements fournis. L'énoncé de qualités et la description de tâches sont remis sur demande.

Prière de soumettre votre candidature à l'adresse suivante :
Gouvernement du Yukon
Commission de la fonction publique
C.P. 2703
2071, Deuxième Avenue
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6
Téléphone : (867) 667-5653
Télécopieur : (867) 667-5755

Yukon
Commission de la Fonction publique

◆ Si le Nord m'était conté

Louis Woolfe, un grand gaillard

Le père Jean-Paul Tanguay, un pionnier franco-yukonnais, travaille présentement à la rédaction de ses mémoires. Nous en publions ici un extrait.

En août 1952, à mon arrivée à Carmacks, j'ai rencontré un nouveau venu, Louis Woolfe, un Cri originaire de la Saskatchewan.

Avant d'atteindre notre village, il a battu plusieurs sentiers inconnus. Bien librement, il s'ouvre de bon cœur et me parle de ses aventures sur sa route vers le Nord. Poli et charmant, il manie avec aisance les langues cri anglaise et française.

Né en 1901, il grandit dans la région de Battanford-Delmas ; il fréquente l'école de Delmas et demeure tout près de cet endroit jusqu'en 1919. Il se rend ensuite à Hobbéma en Alberta. Il travaille à la garde des garçons à l'école pensionnaire, il surveille les jeunes et les aide en classe aux jeux et à la récréation.

Au début de la guerre mondiale de 1939, il est appelé au

service et joint la brigade d'entraînement de base. Il accepte différents postes entre Edmonton et la rivière La Paix. En 1946 il demande à quitter les forces à la suite d'un accident qui lui créa des troubles et des malaises dans le dos et la colonne vertébrale.

Dans les mines

En 1948 on le retrouve à Vancouver, C.-B. puis bientôt à Dawson City, alors capitale du Yukon, où l'industrie minière l'intéresse beaucoup. Il se joint à plusieurs chercheurs d'or qui sont fiers de ses services, mais aussi lui apprennent tous les trucs du métier. Il accompagne quelques vieux mineurs qui fouillent les rives du fleuve Yukon à plusieurs endroits. Il s'intéresse à la navigation pendant quelques saisons et bientôt il plante sa tente près du village de Carmacks.

Richesse

Ce patelin l'enjôle, il y mène une vie facile. Dame nature se montre généreuse, il aide quel-

ques vieillards durant la pêche au saumon puis fait sa provision de poisson séché tout comme ses voisins. Quelle richesse subite ! En trois semaines il amasse des vivres en abondance ; assez pour la dure saison. Avec la cueillette des fruits sauvages, framboises, canneberges et autres ; il a assez de réserve pour toute l'année.

La forêt lui parle sans cesse ! Il accompagne les chasseurs, il les aide mais partage aussi leurs succès. À l'automne, quelqu'un lui offre un beau jeune chien ; il l'entraîne comme compagnon, mais aussi comme animal de faix dans les courtes expéditions en forêt.

Il aide encore aux personnes âgées pour la coupe du bois de chauffage, il gagne assez d'argent pour pouvoir se construire une charpente solide et la couvrir d'une tente neuve.

Sa manière de vivre surprend beaucoup de gens. Il a un pas léger, vif mais très alerte sur les sentiers. Il est toujours prêt à donner un coup de main pour



Louis Woolfe

quérir une réserve d'eau, fendre le bois et l'amener près des foyers. Ses bonnes manières sont fort bien appréciées. Sans emploi permanent il partage généreusement avec les voisins, son temps, ses efforts et ses ressources.

Devoirs religieux

Il est bien reconnaissant pour tous les religieux, les oblats et prêtres qui lui ont aidé à former sa vie. Il parle souvent d'eux et apprécie tout ce qu'ils ont fait pour lui et ses amis, petit à petit il veut revenir à l'accomplissement de ses devoirs religieux. Les mineurs et les trappeurs le trouvent épatant, bon travailleur et font tout pour le garder près d'eux.

Ces quelques lignes ne sont qu'une ébauche, une silhouette, une ombre de cet homme qui a fait sa demeure au Yukon et a vraiment apprécié son séjour parmi nous.

PETITES ANNONCES

Rénald Jauvin offre des cours de guitare. Vous pouvez le contacter au 667-6876

Les petits artistes

Un projet d'activités pour les préscolaires devrait voir le jour en avril. L'art et la communication sont abordés par le jeu, en français. Si vous désirez en savoir plus, contactez

Sylvie Geoffroy au 668-2404

À la recherche de gardiens et de gardiennes pour offrir le service de garde lors des sessions «Y'a personne de parfait», le mardi soir (7 avril au 12 mai) de 19 h à 21 h.

Rémunération et collation.

Angélique au 668-2636

Je suis présentement à la recherche d'une personne pour faire le voyage avec moi en *pick-up* jusqu'à Québec. Départ de Whitehorse vers le 15 mai.

Michel au 633-4308

Alpha Yukon est à la recherche de bénévoles pour faire du tutorat en alphabétisation.

Marie-Hélène au 668-2663

Que faites-vous le jeudi 26 mars à 19 h ? Venez faire un tour au quinzième anniversaire de votre journal, à la Salle communautaire, à 19 h.



Photo : A.B.

Les jeunes font du théâtre

La Troupe des voyageurs se rendra au festival de théâtre jeunesse de l'Alberta du 22 au 29 avril prochains pour présenter la pièce intitulée : L'Agence Belœil inc.

On peut faire des dons monétaires pour le voyage en appelant à l'école Émilie-Tremblay au 667-8150.

CRTC AVIS PUBLIC Canada

Avis public CRTC 1998-16. Le CRTC a été saisi des demandes suivantes : 1. L'ENSEMBLE DU CANADA. Demandes présentées par LES COMMUNICATIONS PAR SATELLITE CANADIEN INC. (la cancom) en vue de modifier la licence de l'entreprise à voies multiples de distribution par relais de services de télévision et de radio par l'ajout de Euronews, dans la liste des signaux qu'elle est autorisée à distribuer et dans la liste des Services par satellite admissibles en vertu de la partie II et celle des services par satellite canadien admissibles en vertu de la partie III. EXAMEN DE LA DEMANDE : 10^e étage, 50 O., ch. Burnhamthorpe, Mississauga (Ont.) Cette demande est disponible au CRTC à Hull, (819) 997-2429 ; ou à notre bureau de Vancouver : (604) 666-2111. Cet avis est disponible, sur demande, en média substitut. Si vous voulez vous opposer à une demande ou l'appuyer, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard le 30 mars 1998 et joindre à votre lettre une preuve que vous en avez envoyé une copie au requérant. Pour plus d'information, communiquez avec la Direction des communications du CRTC à Hull par téléphone au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423, ou au <http://www.crtc.gc.ca>.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Agente ou agent de gestion des ressources II (MODIFICATION)

Affaires indiennes et du Nord Canada

Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)

Poste offert aux personnes résidant au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest et dans le nord de l'Alberta.

Vous devez avoir de l'expérience dans le domaine des inspections de réglementation en environnement ou dans la mise en œuvre de programmes en environnement et connaître les techniques d'échantillonnage et de contrôle de la qualité de l'eau. Vous devez également avoir déjà voyagé dans des régions éloignées ainsi que travaillé dans un milieu interculturel et sur le terrain.

En outre, vous détenir un permis de conduire valide et vous soumettre à un examen médical.

Vous toucherez un salaire annuel variant entre 36 746 \$ et 40 064 \$, plus une indemnité de poste isolé et de logement.

Vous avez obtenu un diplôme dans une école technique reconnue et une spécialisation en gestion des ressources renouvelables.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Les personnes posant leur candidature doivent indiquer clairement par écrit qu'elles possèdent les compétences mentionnées ci-dessus.

Veillez acheminer votre curriculum vitae d'ici le 20 mars 1998, en indiquant le numéro de référence S-97-61-R-37533-NIJ-IAN-N et en incluant une preuve claire de votre citoyenneté à la Commission de la fonction publique du Canada, 9700, av. Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (403) 495-2098. (***) Comme il s'agit ici d'une modification à l'annonce parue en janvier 1998, les personnes qui ont déjà envoyé leur dossier de candidature n'ont pas besoin de renouveler leur demande. (***)

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

La préférence ira aux personnes de citoyenneté canadienne.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. This information is available in English.

Pour plus de renseignements sur d'autres postes offerts dans notre région, visitez notre site Internet à <http://www.psc-cfp.gc.ca/jobs.htm>



Commission de la fonction publique du Canada / Public Service Commission of Canada

Canada



La touche Parenteau

Photo : C.Trottier

Nathalie Parenteau a redonné du pep à la Cabane à sucre de l'Association franco-yukonnaise. L'artiste a orné les murs de scènes tirées du folklore yukonnais.

Mettez-vous à la mode!

Renouvelez votre abonnement par téléphone!

(867) 667-2931



Abonnez-vous

à l'Aurore boréale, le journal des gens qui aiment s'entendre et se reconnaître

Nom:

Adresse

Faites parvenir votre chèque au montant de 20 \$

à l'Aurore boréale, C.P. 5205, Whitehorse (Yukon) Y1A 4Z1

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

Meilleurs vœux de bonheur à Josée Leclerc et à Bob Boorman qui se sont récemment mariés.

Il est enfin arrivé celui que Johnathan Brunet et Brigitte Lévesque attendaient avec impatience. Le beau Sacha, un bébé costaud, pesait plus de 9 livres à la naissance.

Nous recevons régulièrement des nouvelles de gens ayant déménagé sous d'autres cieux. Des liens invisibles à l'oeil nu mais combien solides les rattachent encore au Yukon. Ce mois-ci, saluons Nathalie Arpin, Luc Perron et le beau Alexis qui habitent maintenant au Québec. Souhaitons-leur aussi bon voyage puisque toute la famille envisage de se rendre prochainement en Suède.

Bravo à Anabel Morin qui a remporté le deuxième prix à la compétition du transport à dos de sacs de farine. La belle Anabel a transporté plus de 588 livres.

Félicitations aussi à Guy Petitclerc qui s'est classé parmi les grands gagnants de la catégorie masculine.

Au revoir à Daniel Poirier, Maryon Amyotte, Pascal et Béatrice qui quitteront le Yukon en juin prochain. La famille s'établira en Saskatchewan. Maryon retourne aux études en bibliothéconomie et les jeunes fréquenteront une école française. Daniel quant à lui poursuivra sa nouvelle carrière en enseignement.

L'Assemblée législative du Yukon accueille depuis peu deux pages francophones. Félix Deslauriers et Kiley Aubin y font un excellent travail.

Faire le tour du monde... N'est-ce pas le rêve chéri de plusieurs d'entre-nous. C'est pour réaliser ce rêve que Gisèle Maisonneuve prend une année sabbatique. Tout est réglé ou presque (Gisèle, aux dernières nouvelles, cherchait encore un foyer d'accueil temporaire pour son chien) et sa première destination sera les Îles Fidji dans le Pacifique.

Comment sait-on que le printemps s'en vient ? Quand les gens de Dawson se pointent le bout du nez dans les rues de la capitale! Meilleures salutations à tous et un bonjour particulier à Antoine Deschênes.

Une fois parti à saluer nos amis éloignés, saluons aussi ceux qui habitent tout près, mais qu'on ne voit malheureusement pas souvent! Un beau bonjour à Mesdames Alma Castonguay et Marie Larouche qui vivent toutes deux à Closeleigh Manor.

Pierre Bourbeau a pris sa voiture pour aller faire un tour au centre-ville à l'heure du dîner. Un peu plus tard, c'est avec angoisse qu'il a constaté que son véhicule n'était pas stationné devant son bureau sur la rue Strickland. Heureusement que le jeune homme ne souffre pas de trous de mémoire permanents! Il s'est finalement souvenu qu'il avait laissé son auto sur la rue Main.

Bonne chance à Jinny Plourde qui retourne au Québec, après avoir tenu l'emploi d'arpenteur-géomètre pendant quelques mois à Whitehorse.

Bravo à Nadine Argo qui a donné des ateliers de modelage et de masque à l'école Émilie-Tremblay. Nadine a aussi réalisé une magnifique marionnette qui égayera l'entrée principale des lieux.

Si vous désirez connaître l'itinéraire de la visite de son Altesse Royale le Prince de Galles au pays, communiquez avec nous. Nous nous ferons un plaisir de vous en faire une copie.

Louise Levesque n'a pas peur des grands défis. Pour la deuxième année, elle fait partie d'une expédition de ski de printemps qui se rendra jusqu'à Keno! C'est Sylvie Binette, une «vétérane» de cette aventure, qui l'a convaincue de s'y lancer.

David Gendron et Annie Moreau ont du nouveau dans leur vie : un magnifique toutou Malamute qui a pris l'avion du Québec - tout seul, comme un grand bien qu'il ne soit âgé que de quelques semaines- pour venir rejoindre ses parents d'adoption à Whitehorse!

Daisy, la lapine d'Émilie Beaudoin a élu résidence chez Mario Villeneuve et Brigitte Parker pendant la semaine de relâche. La belle Émilie étant partie avec toute la famille Beaudoin-Herdes en vacances au Costa-Rica. Mario maugrée depuis :

«Toute une lapine!». En effet, l'animal semble avoir une prédilection pour la chair tendre... Daisy se révèle être une petite mordeuse!

Nous avons appris récemment la nomination de M^{me} Anne Morin au poste de superintendante du parc national Kluane. Toutes nos félicitations!

Bon voyage à Ron Tait et Louise Girard qui sont allés faire un saut au Québec pendant la semaine du Ressort brisé (Spring break).

Les beaux jours du printemps ont animé les ardeurs des jardiniers et jardinières. Certains sont même allés plus loin et ont profité des magnifiques températures pour repeindre leurs appartements. (Bravo Clémence!)

Vous aimez les rapides? Donnez-nous un coup de fil et nous nous ferons un plaisir de parler de vous ou de votre voisin!

Les rapides du cheval blanc : 667-2931

Le sport amateur doit sa vitalité à un grand nombre de bénévoles émérites, trop souvent méconnus. Ce mois-ci, saluons Philippe Dumont, entraîneur de hockey pour l'équipe des jeunes de 9 à 11 ans du Mont Lorne.

L'Autriche sera la prochaine destination estivale de notre amie Lise Ouimet.

Savez-vous quelle est l'activité préférée de Jean Coderre à ce temps-ci de l'année? La pêche sur la glace.

Prompt rétablissement à l'infortunée Anne-Catherine Engasser qui s'est cassé un pied en tombant de son toit! La belle enfant manquera la saison de ski de printemps.

Vous avez le goût de faire de l'escalade cet été mais vous ne savez trop par où commencer? Les rapides ont de bonnes nouvelles pour vous! L'ami Alain Dallaire a publié un petit guide «The Rock Gardens» qui vous en dira plus long à ce sujet.

Il est disponible à plusieurs endroits en ville et les profits des ventes vont au programme de plein air et de sciences expérimentales de l'école F.H Collins.